N° 10907. — XXXVIme Année. 1

5c. Le Numéro 5c.

Lundi 19 Juin 1916.

PRIX D'ABONNEMENT
Franco pour la Suisse
Un an . . . . fr. 11.40
Six mois . . . . » 5.70
Trois mois. . . . » 2.85
Pour l'Etranger
1 an, Fr. 28.—; 6 mois, Fr. 14.—
3 mois, Fr. 7.—

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES
Canton de Neuchâtel et Jura Bernois . . . 10 cent. la ligne
Suisse . . . . . 15 » » »
Réclame . . . . . 60 » » »
» placement spécial 75 » » »

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES
paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours excepté le Dimanche.
LES ABONNEMENTS ET ANNONCES SONT REÇUS A L'IMPRIMERIE COURVOISIER, RUE DU MARCHÉ 1, LA CHAUX-DE-FONDS ET RUE JEANRICHARD 18, AU LOCLE

Les écoles de recrues complémentaires

Il nous semble utile de publier « in extenso » l'article suivant dont nos lecteurs ne manqueront pas d'apprécier l'excellent esprit :

Ces derniers mois, les citoyens suisses des années 1883-92, exemptés une première fois du service, ont été soumis à une nouvelle visite sanitaire. Plusieurs d'entre eux, qui se croyaient impropres au service, et qui peut-être ne s'étaient résignés qu'avec peine à ne jamais porter l'uniforme, seront appelés, cette année, à faire leur école de recrues.

Quelles sont les raisons de ce recrutement et d'après quels principes seront instruits ces hommes ? En répondant à ces questions, nous satisferons sans doute à la curiosité légitime du public; peut-être aussi contribuerons-nous à dissiper, çà et là, des appréhensions injustifiées.

Pendant une période de dix ans, nos autorités, soucieuses de ne pas grever notre budget militaire, ont imposé à nos médecins de recrutement des règles d'exclusion extrêmement sévères. Ainsi s'explique le nombre considérable de dispenses accordées à des hommes qui, depuis, lors d'un nouvel examen, ont été reconnus aptes à porter les armes. L'ancien mode de recrutement avait abaissé au-dessous du 50 % la proportion des hommes déclarés aptes à servir. En 1902, la moyenne était de 48 %; en 1903 de 48,3 %; en 1906 de 50,3 %. En d'autres termes, *la moitié* des Suisses en âge de servir avaient été distraits de l'armée, soit pour être versés dans les services auxiliaires, soit pour aller grossir les rangs des inaptes. Le principe démocratique du service obligatoire pour tous, dont notre peuple est si justement fier, avait reçu de ce fait une grave atteinte, et, d'autre part nos effectifs en étaient considérablement affaiblis. Par bonheur, la situation s'est améliorée. Après avoir dépassé en 1910 le 60 %, le nombre des Suisses déclarés aptes se maintient actuellement entre le 65 et le 70 %. En dépit de cet accroissement, la proportion des hommes reformés ultérieurement au cours de leur service n'a nullement augmenté, ce qui justifie pleinement le mode actuel de recrutement. D'ailleurs, des mesures ont été prises pour assurer autant de garanties que par le passé à ceux qui seraient physiquement incapables d'accomplir leurs obligations militaires. Dès leur arrivée à l'école de recrues, les hommes dont l'état de santé inspire des doutes sont suivis de près par le médecin, qui prononce, cas échéant, leur libération.

Dans le but d'augmenter les effectifs insuffisants de notre armée, et certains d'ailleurs de ne contribuer par cette innovation qu'à faire mieux respecter le principe de l'égalité des charges civiques, nos pouvoirs ont ordonné une nouvelle inspection des hommes libérés dans les années où régnait une indulgence exagérée. Ce recrutement a été satisfaisant. Partout l'inspection s'est effectuée sans le moindre accroc, et le résultat ne tardera pas à se traduire par une augmentation bien nécessaire des effectifs, non seulement dans l'élite, mais aussi dans la landwehr.

La Suisse n'a fait que suivre l'exemple d'autres Etats. Ainsi nos voisins ont institué, à plusieurs reprises, des inspections supplémentaires qui avaient pour but d'obtenir un rendement encore beaucoup plus fort que ce n'est le cas chez nous. En outre, il faut remarquer que d'autres armées se recrutent d'après des systèmes plus absolus que le nôtre. En France, la loi oblige les hommes déclarés inaptes une première fois à subir jusqu'à trois visites médicales supplémentaires. Si dans l'une ou l'autre de ces visites ils sont reconnus capables de servir, ils sont soumis aux obligations auxquelles leurs contemporains ont satisfait. Ce n'est qu'après avoir atteint leur trente-cinquième année que les hommes déclarés inaptes sont définitivement exemptés. Et cette loi n'est nullement une conséquence de la guerre ; elle est antérieure au 1er août 1914.

Les hommes recrutés après l'âge normal devront donc faire tout d'abord une école de recrues. L'instruction des hommes s'inspirera des mêmes principes et poursuivra le même but que toute autre école de recrues ; mais les méthodes employées par les officiers et les sous-officiers s'adapteront à l'âge de chacun. Les cadres, en effet, ne se trouveront plus en présence de recrues à peine sorties de l'adolescence, mais d'hommes adultes, dont tous auront atteint ou dépassé la 22e année, et dont quelques-uns auront une situation indépendante ou même un foyer à eux.

Notre général, mesurant toute l'importance de cette tâche, a émis à ce sujet des instructions spéciales dont les grandes lignes méritent d'être connues du public.

Des hommes plus avancés en âge ont, cela se conçoit, une toute autre mentalité que de jeunes recrues. Plusieurs d'entre eux, habitués à occuper dans la vie civile une position indépendante, voire même un poste dirigeant, ne s'adapteront que difficilement à leur nouveau rôle. On agira donc sur leur caractère en s'adressant surtout à leur point d'honneur. Ce que l'on exigera d'eux, c'est moins la perfection dans la forme que les preuves d'un travail sérieux, une attention soutenue et le désir d'accomplir leur nouveau devoir au plus près de leur conscience. Les hommes devront être amenés à la conviction que seul un travail parfait a une valeur militaire, qu'un homme ne devient un vrai soldat qu'à partir du moment où il possède une volonté ferme et une endurance tenace, et qu'il considère l'accomplissement des devoirs du service comme une affaire d'honneur.

Ceux qui auront fait preuve de capacité et d'adresse seront dispensés de répéter inutilement les mêmes exercices. On leur commandera d'autres travaux à moins qu'on ne les laisse disposer librement de leur temps. Les hommes qui ont une famille, une entreprise industrielle ou un négoce obtiendront, s'ils l'ont mérité, des congés pour se rendre chez eux du samedi soir, ou antérieurement, jusqu'au dimanche dans la nuit. Ce sera la récompense pour avoir fait consciencieusement leur devoir de soldat ; et toute la semaine chacun fournira de bon cœur un travail assidu. Les hommes négligents, en revanche, ne sauraient prétendre à être récompensés de la sorte.

Dans l'instruction individuelle, la gymnastique et le service intérieur seront au premier plan. Pour la gymnastique, les hommes seront groupés d'après leurs aptitudes. Le fait de travailler au milieu de camarades de même force doublera leur intérêt, et la satisfaction qu'ils éprouveront augmentera sans nul doute à mesure que se développeront leurs capacités physiques. Quant aux sous-officiers, ils sauront être les conseillers et les soutiens bienveillants des hommes placés sous leurs ordres.

Les exercices de tir stimuleront à la fois supérieurs et subordonnés dans un commun désir de traduire leurs efforts par des résultats tangibles. Par ailleurs, on s'ingéniera à varier le programme journalier de manière à entretenir l'attention. Les exercices pratiques alterneront avec des entretiens théoriques, où l'on traitera des événements de la guerre actuelle et qui fourniront aux officiers l'occasion d'entrer en relations personnelles avec leurs hommes et de les pénétrer de la grandeur de leur tâche. Ces éducateurs n'auront qu'à se souvenir de notre histoire, pour y puiser des exemples admirables de vertu militaire et de force morale.

Il va sans dire que l'instruction de ces hommes exige de la part des chefs non seulement une connaissance approfondie de leur métier, mais encore beaucoup de doigté. Le but de cette éducation est de former des soldats, qui une fois versés dans leurs unités, compteront parmi les plus dignes de confiance. Si tous, officiers, sous-officiers et soldats gardent constamment une claire vision de ce but et y tendent de toutes leurs forces, le succès ne tardera pas à couronner leurs efforts, et chacun aura le sentiment d'avoir contribué pour sa part au bien du pays.

Les faits de guerre

Où le kronprinz imposa sa volonté

PARIS. — Voici quelques extraits d'une lettre écrite par la femme d'un professeur de Stendal, Saxe, à un prisonnier de guerre actuellement au dépôt d'Etampes :

« Quand j'étais à Berlin avec ma fille, nous avons eu à l'hôtel Adlon une réunion de famille. Il y avait là un officier du grand quartier général allemand. Après le dîner, je lui demandai son opinion sur Verdun. Il me déclara que l'attaque de Verdun, en général, n'était pas prévue. Les troupes qui se trouvent aujourd'hui devant cette ville devaient être employées plus au nord. Le kronprinz demanda qu'un nombre suffisant de jeunes troupes fraîches fussent mises à sa disposition. On ne voulait pas les lui donner ; néanmoins, il fit prévaloir sa volonté et c'est ainsi que l'offensive de Verdun fut déclenchée. Il ne croit pas que nous en tirions beaucoup d'avantages ; cela eût été différent si Verdun avait été pris dans les quinze premiers jours. Mais maintenant l'adversaire a concentré à Verdun toutes ses réserves disponibles et il sera difficile d'obtenir un résultat. Je ne veux naturellement pas dire par là que Verdun ne peut pas être pris ; mais si nous arrivons à un résultat il nous faudra payer fort cher notre succès. Cependant le fait que l'adversaire rassemble ses forces devant Verdun devrait nous décider à revenir à notre plan primitif.

Il m'a semblé que dans le corps des officiers un courant se dessine contre le kronzprinz.

Un survivant du « Hampshire »

LONDRES. — Le « Daily Mail » publie le récit d'un survivant du « Hampshire », qui rapporte qu'il fut impossible de mettre les canots à la mer en raison du mauvais temps, les embarcations se brisant contre les flancs du navire dès qu'on essayait de les descendre.

« Plusieurs membres de l'équipage montèrent dans les canots en quittant leur lit, pensant que les embarcations flotteraient lorsque le navire sombrerait, mais ce dernier s'enfonça par l'avant, faisant une culbute complète et entraînant au fond de la mer toutes les personnes à bord.

» Je ne pense pas que lord Kitchener soit monté dans un canot. Au moment où j'ai sauté sur un radeau il était encore sur le pont, parlant avec ses officiers. Je suis certain que lord Kitchener sombra avec le navire.

» Je m'éloignai à bord du radeau et les cinq heures qui suivirent la catastrophe furent terribles.

» Le temps était si mauvais que la mer nous fouettait violemment et que plusieurs marins furent tués par le choc des vagues pendant que d'autres succombaient au froid.

» Pour nous tenir éveillés, nous nous massions l'un l'autre, car tous ceux qui s'endormaient ne se réveillaient plus. Lorsqu'un homme mourait il semblait s'endormir. L'un d'eux mourut dans mes bras.

» Lorsque nous approchâmes du rivage, la situation devint pire. Le vent soufflait du large et la mer furieuse projetait notre radeau contre les rochers avec une force terrifiante.

» Plusieurs de mes camarades furent tués et un autre radeau qui se trouvait non loin de nous fut complètement retourné. »

Chronique suisse

Les buffets des gares.

Au Conseil national M. Ammann a dit qu'un nouveau règlement a été introduit pour l'affermage des buffets de gare. Désormais, le prix à payer par les tenanciers ne sera plus déterminé d'avance dans le contrat de bail, mais on le fixera au vu du rendement brut. Ce système implique un contrôle direct de l'administration sur la gestion et la comptabilité des buffetiers.

Le nouveau réglement entrera en vigueur dans les grandes gares dès l'expiration du bail actuel, ou avec le changement du tenancier.

Du coup les beaux jours sont passés pour les restaurateurs des grandes gares. On en connaît une — celle de Berne — où dix années d'exploitation suffisaient pour faire d'un tenancier un millionnaire.

Le bétail de boucherie.

Le Conseil fédéral a approuvé aujourd'hui le rapport du Département de l'économie publique sur l'abatage du bétail, l'inspection des viandes et le commerce des viandes en Suisse en 1915.

Ce rapport constate entre autres que la consommation de la viande a subi de nouveau une diminution considérable.

Les abatages de bœufs étrangers sont descendus de 22,279 en 1914 à 2236 en 1915; de veaux, de 17,879 à 13,416, et de moutons de 64,794 à 506.

Bureau de renseignements.

Le service de l'internement des prisonniers de guerre en Suisse a organisé un bureau de renseignements à Berne, rue du Marché, 39, au premier étage. C'est à ce bureau seul que l'on doit s'adresser pour obtenir des renseignements sur les internés, faire parvenir des demandes d'internement. Ce même bureau répond aux questions concernant les disparus. Il en établit actuellement une liste qui sera envoyée sous peu dans les diverses régions d'internements. Les renseignements que les internés donneront au vu de cette liste seront transmis au bureau sus-mentionné. Le bureau est ouvert au public de 11 heures à midi et de 2 à 4 heures.

Des congés pour la fenaison.

Le colonel divisionnaire Bornand, commandant de la Ire division, a pris des mesures pour que, pendant la période des foins, les congés accordés aux agriculteurs soient sensiblement allongés.

Des mesures analogues ont été prises dans les régiments d'infanterie de montagne où des congés de dix jours viennent d'être accordés à un nombre appréciable d'agriculteurs.

Le procès de l'espion Behrmann.

L'affaire pénale intentée par le ministère public fédéral à C. von Meyern, H.-R. Behrmann, K.-A. Reuscher, dames Peters, divorcée Raetzer, H. Peters et O. Blumberg, accusés de violation de l'article 5 de l'ordonnance du Conseil fédéral du 6 août 1914, concernant les dispositions pénales pour l'état de guerre, viendra devant la Cour pénale fédérale le lundi 10 juillet, à 8 heures du matin, dans la salle d'audience du tribunal de district à Berne.

M. le juge fédéral Stoos présidera les débats.

Les avocats Dumont, Kully et Vogel, de Berne, présenteront la défense des inculpés Peters, Reuscher et Behrmann.

M. le juge cantonal Bæschlin interviendra comme représentant extraordinaire du ministère public fédéral.

M. Froidevaux à Genève.

M. Léon Froidevaux achève de subir les quatre mois de prison auxquels sa peine a été ramenée. Quelques personnes se demandent ce qu'il fera après sa libération.

On croit savoir qu'il se rendra à Genève, où M. Frank Choisy lui a offert un engagement comme professeur de chant aux écoles populaires.

C'est, en effet, un des meilleurs musiciens du Jura.

Les internés au Tessin.

Dans une conférence tenue à Berne, entre le colonel Hauser, médecin en chef, et MM. Vassali, conseiller national, Soldini, député au Conseil des Etats, et le Dr Ettore Balli, président de la ville de Locarno au sujet de l'arrivée éventuelle au Tessin de prisonniers de guerre malades, le colonel Hauser a déclaré que des difficultés d'ordre politique et militaire empêchent pour le moment de tenir compte des désirs de la population de Locarno et de Lugano, mais que suivant les circonstances, cette demande serait examinée à nouveau.

Une famille entreprenante.

Il est des voyageurs de commerce vraiment peu scrupuleux dans le choix de leurs moyens pour placer des marchandises. En voici un exemple apporté de Soleure :

Les négociants d'une région bernoise reçurent à diverses reprises la visite d'une femme et de plusieurs jeunes gens qui demandaient à acheter un savon d'une marque spéciale. Aucun des négociants ne possédait cette marchandise et manquait ainsi la vente.

Mais le jour suivant, un voyageur survint, qui offrit précisément cet article; naturellement, les commerçants passèrent quelques commandes à l'inconnu... et plus personne ne réclama le savon !

Voici l'énigme : la cliente et les quatre jeunes gens étaient la femme et les enfants du voyageur; ils le précédaient dans chaque localité pour attirer sur les articles vendus par le père l'attention des marchands.

Les effeuilleuses d'outre-lac.

On écrit de Mont-sur-Rolle au « Journal de Rolle » :

Cette localité, la plus importante par le nombre des grands vignolages, a actuellement 237 Françaises de la région de Thonon et de la vallée de la Dranse occupées à effeuiller et attacher les bois avant la floraison des grappes. On les aperçoit de loin par bandes de 3 à 6 dans l'immense territoire qui s'étend de la route d'Etraz jusqu'aux vergers de la zone supérieure.

Matineuses, vaillantes à l'ouvrage, ces fidèles auxiliaires du vigneron chantaient continuellement, malgré les intempéries, les vieux airs de leur pays. Hélas, comme en 1915, et sans doute bien à regret, les pauvres ont rompu avec la tradition. Mulhouse, Champagne, Verdun, mots sinistres, refoulent toute expansion de joie.

Des actionnaires mécontents.

L'assemblée générale de la Banque commerciale zurichoise, qui a réuni 16 actionnaires représentant 3186 voix, a été très agitée samedi.

Le président, sur une question, a refusé de fournir des renseignements sur la spécification détaillée des postes du bilan, ainsi que sur quelques autres points sur lesquels les actionnaires avaient posé des questions.

L'avocat Guhl a soutenu et développé une proposition écrite déposée par un des actionnaires tendant à la nomination d'une commission d'enquête qui, avec la coopération d'une commission de revision, aurait à examiner immédiatement la situation de la banque, à la destitution du conseil d'administration et du contrôle ainsi que de la direction et à la liquidation de la société et à la création d'une commission de liquidation. Toutes ces propositions, ainsi qu'une autre proposition tendant à ce que l'approbation des comptes soit refusée et qu'il ne soit pas donné décharge au conseil d'administration ont été repoussées dans la votation.

Le conseil d'administration a reçu pleins pouvoirs pour prendre toutes mesures qu'il jugerait nécessaires contre les adversaires de la banque.

L'horlogerie suisse et la Russie.

On écrit de La Chaux-de-Fonds au « Journal de Genève » qu'on est très inquiet dans les milieux horlogers, où des nouvelles peu rassurantes sont arrivées de Russie. On prête en effet au gouvernement russe l'intention d'interdire d'ici à quelque temps l'importation des montres. Si pareille mesure était prise, elle constituerait un coup funeste pour l'industrie horlogère suisse, dont le commerce avec la Russie atteint cinquante millions. Aussi espère-t-on que les démarches entreprises pourront éviter l'interdiction projetée.

La fortune de l'interné.

Une histoire peu ordinaire vient d'arriver à un cordonnier d'Adelboden. Un beau matin, il vit entrer dans sa boutique un interné français qui le pria de bien vouloir lui arracher son talon de botte. Stupeur de l'artisan, car la chaussure en question était comme neuve. Mais, l'autre insistant, il se rendit à son désir et grande fut sa surprise en voyant apparaître des billets de banque et des pièces d'or qui avaient été cachés dans le talon creux du soulier. Ce dernier raconta qu'il avait fait toute la campagne avec son petit trésor, puis l'avait emmené en captivité pour le rendre enfin à la lumière au pays de la liberté.

CHAPEAUX. A vendre un stock de Chapeaux de paille. Bérets pour enfants. Bas prix. — S'adresser à M. Rucklin-Fehlmann, rue de la Balance 2. 12433

Chapeaux. A vendre un lot de Chapeaux de paille pour homme, légèrement défraîchis. Bas prix. — S'adresser à M. Rucklin-Fehlmann, rue de la Balance 2. 12434

Finissages. On entreprendrait des remontages de finissages, à domicile.— S'adresser rue du Stand 6, au rez-de-chaussée. 12446

Laminoir plat, en très bon état, est demandé à acheter immédiatement. — S'adresser chez M. Nydegger, rue du Temple-Allemand 81. 12460

Rouages. On sortirait des rouages à remonteur travaillant à la maison. 12376
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Remonteurs. On offre des démontages et remontages grandes pièces, ancre et cylindre, «Fontainemelon», à bon remonteur travaillant à domicile. — S'adresser à M. Matthey-Jaquet, rue Neuve 9. 12224

Pensionnaires solvables trouveraient bonne pension bourgeoise, cuisine soignée chez Mlle Perrenoud, rue de l'Industrie 3, au 2me étage. Chambre confortable, disponible de suite. 12240

Jeune dame, distinguée, 10 ans à l'Etranger, sachant bien l'allemand, cherche occupation, auprès d'enfants ou chez Monsieur ou Dame seule. Bonnes références. — Offres écrites sous chiffres **B. G. 12271**, au bureau de l'Impartial.

Moteur. On demande à échanger un moteur 1/8 HP contre un 1/10 HP Pressant. — S'adresser rue Combe Grieurin 15, au 1er étage. 12268

Joueur d'accordéon chromatique est demandé pour donner des leçons. 12265
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Tour. On demande à acheter un bon tour à fileter, grandeur 1 mètre entre pointes. Inutile de faire offres pour un tour trop usagé. — S'adresser à M. H. Bugnon, rue Fritz Courvoisier 40. 12253

Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garanti. Prospectus gratis. — **H. Frisch,** expert comptable, **Zurich D 64.** J. H. 10.100 L. 120

Tonneaux. Toujours acheteur de futailles en tous genres. — S'adreser à M. **J. Bozonnat, à Corcelles,** ou déposer les adresses au Cercle Montagnard. 11469

Saindoux, garanti pur porc, fr. 1.70 le demi-kilo. **Graisse** mélangée, qualité extra, fr. 1.50 le demi-kilo. Baquets de 5 et 10 kilos. Vu la petite quantité disponible, écrire de suite à M. **Maurice Favre,** rue Girardet, 40, **Le Locle.**

Radium. Poseur de Radium, expérimenté, demande du travail à domicile ou en Fabrique. S'adr. au bureau de l'Impartial. 12255

Jeune étudiant cherche chambre et pension, pour juillet et août, dans famille honorable. — Offres écrites avec prix, sous chiffres **T. L. 12241,** au bureau de l'Impartial. 12241

Jeune fille ayant bonne éducation, connaissant l'horlogerie, cherche place pour la rentrée et la sortie du travail. 12254
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Jeune fille, de la Suisse allemande, cherche place, où elle aurait l'occasion de se perfectionner dans le repassage en linge; à défaut, dans une famille pour garder un ou deux enfants. — Ecrire sous initiales **A. S. 12428,** au bureau de l'Impartial. 12428

Jeune fille, de la Suisse Allemande, cherche place dans une bonne famille pour garder les enfants. — S'adresser rue de la Paix 51 a, au magasin. 12447

Sommelière. Demoiselle, parlant le français et l'allemand, cherche place de sommelière. Entrée le 25 courant. — Ecrire sous chiffres **P. P. 12370,** au bureau de l'Impartial. 12370

Dame d'un certain âge, bonne cuisinière, cherche place dans petit ménage de 2 ou 3 personnes, ou chez Madame ou Monsieur seul, si possible pour le 1er août ou époque à convenir. Adresser offres à Mme Roand-Pétermand, rue du Crêt 24. 12451
A la même adresse, on demande à faire de la couture en lingerie pour Dames et Messieurs.

Sommelière, présentant bien, bons certificats, demande place de suite dans grande Brasserie. S'adresser Bureau de Placement, rue Daniel Jeanrichard 43. 12499

Commissionnaire. Apprenti de commerce est demandé de suite. — Offres écrites sous chiffres **B. 12430,** au bureau de l'Impartial. 12430

Commissionnaire. Jeune homme, sérieux, pour différents travaux, est demandé de suite. 12461
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Visiteur- acheveur-lanternier, bien au courant de l'échappement à ancre et de la retouche des réglages, est demandé au Comptoir Albert Gindrat, rue du Parc 132, au 1er étage. 12345

Serruriers. 2 bons ouvriers serruriers seraient engagés de suite, chez M. G. Jaggi, rue A.-M. Piaget 80 (Stand). 12454

Domestique. On demande de suite 1 bon domestique pour soigner quelques pièces de bétail et sachant bien traire. Gage 40 à 50 frs. par mois. 10030
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Bonne ouvrière, connaissant le visitage, le calibrage et la sortie des fournitures d'horlogerie est demandée. — Offres par écrit à la Fabrique « Auréole », en indiquant les places déjà occupées. 12452

Remonteur Acheveur
pour petites pièces sont demandés de suite. Engagement au mois. 12439
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Servante. On demande pour le 1er juillet, une bonne fille connaissant tous les travaux du ménage soigné et sachant cuire. — S'adresser, de 4 à 6 heures, rue de la Paix 45, au rez-de-chaussée, à gauche. 12442

Servante. On demande, pour ménage soigné, à BIENNE, une personne recommandable, sachant bonne cuisine bourgeoise. — S'adresser rue de la Promenade 2, au 1er étage. 12409

Jeune fille. On demande une jeune fille pour faire un petit ménage et les commissions. — S'adr. chez M. Thiébaud-Zbinden, rue de la Balance 14. 12419

Entre les heures d'école, jeune fille ou jeune garçon est demandé pour commissions et petits travaux. Entrée immédiate. 12468
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Emboîteur. Bon emboîteur, poseur de cadrans, est demandé de suite au Comptoir Gindrat-Delachaux & Co, rue du Parc 132. 12525

Acheveur. La Fabrique « Invicta » demande un habile acheveur-termineur, connaissant si possible le mouvement. Entrée immédiate.

Servante. On demande une personne de confiance pour faire un ménage de trois personnes. — S'adresser rue des Fleurs 22, au 1er étage, à droite. 12208

Servante. On demande de suite une bonne fille pour faire le ménage et soigner 2 enfants. 12456
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Commissionnaire. On demande de un jeune garçon libéré des écoles, sérieux et de toute moralité, comme commissionnaire.
S'adr. au bureau de l'Impartial.
A la même adresse, on demande un APPRENTI GAINIER. 12415

Remonteurs pour petites pièces cylindre,
Acheveurs pour petites et grandes pièces ancre, sont demandés au Comptoir, Temple-Allemand 37. Bons prix. 12209

Remonteurs pour petites pièces cylindre à vue, sont demandés au Comptoir, rue du Temple-Allemand 150. 12374

Jeune homme ou fille, ayant si possible travaillé sur les cadrans, trouverait place dans la quinzaine; à défaut, on mettrait au courant. — S'adresser à M. C. Wirz, Fabrique de Cadrans, rue de la Promenade 6. 12247

Nickelages. On demande de suite une ouvrière pointilleuse, ainsi qu'une apprentie. — S'adresser chez M. Jämes Leuba, rue Numa-Droz 55. 12314

Polisseuses. On demande au plus vite, une bonne ouvrière polisseuse de boîtes or, ainsi qu'une jeune fille comme apprentie. — S'adr. à l'Atelier E. Spahr, rue de l'Envers 30. 12222

Jeune homme trouverait place d'homme de peine à la Pharmacie Parel. 12235

Jeune garçon est demandé pour aider aux travaux de la campagne.— S'adresser à M. Rais-Barben, près Hôtel-des-Mélèzes. 12257

Jeunes garçons, 14 à 16 ans, sont demandés pour divers travaux d'atelier. — S'adresser rue Numa-Droz 83, au rez-de-chaussée. 12345

Concierge. On demande une personne, de toute moralité, comme concierge et pour faire quelques travaux de ménage chez la propriétaire. Conviendrait aussi à deux dames ou ménage sans enfants. Logement de 2 chambres à une fenêtre et cuisine. Petit gage. — Ecrire, sous chiffres **A. G. 12280,** au bureau de l'IMPARTIAL. 12280

Remonteurs. On demande de bons remonteurs pour grandes pièces ancres. Travail suivi et lucratif. — Ecrire Case postale **16255.** 12281

Commissionnaire. On demande de suite jeune garçon pour faire les commissions entre ses heures d'école. 12273
S'adresser au bureau de l'Impartial

Remonteurs. Plusieurs bons remonteurs pour pièces 9 et 10 1/2 lignes cylindre vue, pourraient entrer de suite au Comptoir, rue du Grenier 32. H. 21838 C. 12277

Polisseuses et FINISSEUSES de boîtes or sont demandées à l'Atelier HENRI GUSSET, rue Jaquet-Droz 31. 12322

Logement. A louer pour fin courant un logement d'une pièce, cuisine et dépendances. — S'adresser à M. Emile Jeanmaire, rue de la Charrière 22. 12351

A louer de suite ou pour le terme, 3, 4 pièces, alcôve ou corridor éclairé, remis à neuf. — S'adresser à Mme Schaltenbrand, rue Alexis-Marie-Piaget 81. 11884

Pignon à remettre de suite. — S'adr. chez M. Albert Perret, rue Numa Droz 31. 11893

Appartement. A louer, tout de suite ou époque à convenir, bel appartement de 2 pièces, exposé au soleil, cuisine et dépendances. Prix, Fr. 35.— par mois. 12453

Cave. A louer, tout de suite ou époque à convenir, une grande cave cimentée avec arrière-cave, située au soleil. Eau et gaz installés. Conviendrait pour marchand de primeurs. Prix, Fr. 22.— par mois.
S'adresser à l'Etude Paul Robert, Agent de droit, rue Léopold-Robert 27.

Logement. A louer, pour cas imprévu, courant juin ou époque à convenir, beau logement au soleil, de 3 pièces, avec dépendances, corridor, cabinets modernes à l'intérieur, lessiverie et cour. Prix, fr. 600 — S'adresser rue du Puits 8, au rez-de-chaussée. 10376

Appartement. A louer pour le 31 octobre 1916, dans maison d'ordre et à personnes tranquilles, bel appartement de 3 pièces, cuisine, dépendances, eau, gaz, électricité, buanderie, séchoir. — S'adresser « A la Pensée », rue de la Balance 3. 12174

Logement. A louer un beau logement de 3 pièces, rue du Premier-Mars 8. Prix, Fr. 420.—. S'adresser à M. Ch. Schlunegger, rue du Doubs 5. Téléphone **1.78.** 10789

Pour cause de départ à louer de suite ou pour époque à convenir, dans maison d'ordre et bien tranquille, un beau pignon non mansardé de 3 pièces, au soleil, alcôve, gaz, électricité, part au jardin. — S'adresser rue du Ravin 17, au pignon. 12242

Appartement. A louer, de suite, appartement de 3 pièces, cuisine, dépendances, gaz, électricité, lessiverie. — S'adresser à M. Léon Augsburger, rue des Moulins 4. 12220

Chambre. A louer de suite une jolie chambre bien meublée. — S'adresser à Mme Flieg, rue du Parc 26, au 3me étage. 12431

Chambre. A louer de suite une belle grande chambre meublée, au soleil. — S'adresser rue du Parc 1, au 3me étage, à gauche. 12437

Chambre. Dame seule offre à louer chambre confortable à jeune fille honorable. Prix fr. 12. — S'adresser rue A.-M. Piaget 7, au 1er étage, à droite. 12471

Chambre. A louer de suite une jolie chambre meublée, au soleil; à 1 ou 2 lits. — S'adresser rue de l'Industrie 23, au 2me étage à gauche.

Chambre. A louer une belle chambre bien meublée, au soleil, à Monsieur honnête et travaillant dehors. — S'adresser chez M. Perregaux, rue du Puits 8, au 1er étage. 12332

Chambre. A louer, belle chambre confortablement meublée, à Monsieur honnête. Centre. Electricité. — S'adresser rue du Parc 44, au 3me étage, à gauche. 12380

Chambre. A louer une jolie chambre bien meublée. 12407
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Chambre. A louer une chambre meublée, au soleil, à Monsieur de toute moralité. — S'dresser chez Mme Brocio rue Numa Droz 37, 3me étage. 12413

Chambre A louer jolie chambre meublée, à Monsieur ou Demoiselle, de toute moralité et travaillant dehors. Electricité. — S'adresser rue du Doubs 141, au rez-de-chaussée, à droite. 12286

Chambre. A louer chambre meublée, 2 fenêtres, au soleil, électricité, à Monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue du Parc 22, au rez-de-chaussée, à gauche, le soir après 6 1/2 heures. 12269

Chambre. A louer de suite jolie chambre meublée, au soleil, à Monsieur travaillant dehors; électricité. — S'adresser rue Numa-Droz 100, au 2me étage. 12272

BANQUE FEDERALE (S. A.)
Capital et Réserves : Fr. 44.700.000.—
LA CHAUX-DE-FONDS
Comptoirs : Bâle, Berne, Genève, Lausanne, St-Gall, Vevey et Zurich

Location de Compartiments de Coffres-forts

Nous mettons, à la disposition du public, des compartiments de coffres-forts situés dans nos caveaux, doublement fortifiés et offrant toute sécurité pour la garde de titres, papiers de valeurs, bijoux, argenterie, etc.

	Dimensions des Coffrets Hauteur m.	Largeur m.	Profondeur m.	LOCATION trimestrielle
I	0.11	0.37	0.45	Fr. 4.—
II	0.16	0.35	0.45	» 6.—
III	0.22	0.35	0.45	» 7.—
IV	0.40	0.35	0.45	» 7.50

Discrétion absolue — Cabines isolées pour le détachement des coupons

Garde de Dépôts cachetés

Nous acceptons également, pour n'importe quel laps de temps, des dépôts cachetés. Il est délivré aux déposants, contre les objets confiés, un récipissé moyennant restitution duquel le retrait peut en être opéré en tous temps.

Chambre. A louer chambre meublée, au soleil. — S'adresser rue du Puits 23, au 4me étage. 12283

Chambre. Belle chambre meublée au soleil, électricité, à louer à personne de toute moralité. — S'adresser chez M. Katz, rue A.-M. Piaget 28. 11308

Chambre. A louer une belle chambre non meublée, avec cuisine. — S'adresser rue du Grenier 41. 12233

On demande à louer de suite une chambre meublée, indépendante, au soleil et si possible au centre. — Ecrire sous initiales **M. C. 12417,** au bureau de l'Impartial. 12417

On cherche jolie chambre comme pied-à-terre. — Offres écrites Case postale **14092, Le Locle.** 12392

On demande à louer pour le 31 octobre 1916 ou époque à convenir, au centre de la ville, si possible rue Léopold-Robert, un BEL APPARTEMENT de 4 pièces. — Faire offres à **M. A. Jeanmonod,** gérant, rue du Parc 23. 10049

Dame seule demande à louer, pour fin octobre, un petit logement d'une chambre et cuisine. — Ecrire sous chiffres **B. D. 12402,** au bureau de l'Impartial. 12402

Ménage sans enfants cherche à louer de suite un logement de 2 pièces, au soleil, électricité, gaz, lessiverie, pas pignon ni sous-sol. — Payement d'avance. — Ecrire sous chiffres **E. H. 12243,** au bureau de l'Impartial. 12243

Vélo. On demande à acheter d'occasion un vélo, roue libre, en bon état. — S'adresser à M. Jeanneret, rue du Ravin 11. 12394

A vendre à bas prix, un lit de fer, non garni. — S'adresser rue du Parc 28, au 1er étage. 12210

A vendre Jolie poussette à 4 roues, sur courroies, bien conservée. Bas prix. — S'adresser rue de l'Industrie 9, au 2me étage, à droite. 12373

Lit. A vendre un lit complet, bois dur, à 2 personnes. Très propre. Bas prix.—S'adresser rue Jaquet Droz 31, au 1er étage. 12395

Vélo. A vendre, faute d'emploi, un vélo usagé, mais en bon état. S'adresser, le soir de 7 à 8 heures, rue Numa Droz 19, au rez-de-chaussée, à gauche. 12435

A vendre d'occasion 4 lampes à gaz, bec renversé, dont une de cuisine. — S'adresser rue Léopold-Robert 76, au 2me étage, à gauche. 12422

A vendre un lit de fer, 1 buffet sapin à 2 portes, une table carrée, un potager No 12. — S'adresser rue de la Ronde 21, au 1er étage à droite. 12416

A vendre, une poussette usagée et une grande volière. — S'adresser rue Numa Droz 100, au 4me étage. 12448

A vendre au comptant, bon marché et en bon état, une selle et une bride. — S'adresser rue Neuve 9, au 2me étage. 12401

Machines à ECRIRE très peu servies, écriture parfaite, 2 couleurs, à vendre bon marché. Payement à 4 mois. Pressant. — Au „ Bon Mobilier ", rue Léopold-Robert 68. 11758

A vendre une chaise d'enfant, transformable.— S'adresser rue Fritz Courvoisier 30, au rez-de-chaussée. 12256

A vendre d'occasion, bonne et grande poussette à 4 roues, fr. 8.—, 1 lit de fer, complet fr. 20.—. S'adr. au bureau de l'Impartial. 12281

Potager à bois, avec grille, ayant très peu servi, est à vendre (fr. 60), avec tous les accessoires. — S'adresser rue du Tertre 5, au rez-de-chaussée (Succès). 12285

18 FEUILLETON DE *L'IMPARTIAL*

Les Serments ont des Ailes...

PAR

l'auteur de «Amitié amoureuse»

Elle était dans cet état d'âme attendri qui précède l'amour ; Michel lui apparaissait paré d'autant de qualités imaginaires que de qualités réelles, et malgré ses doutes, elle le voyait avec délices venir à elle.

Et la jeune fille se disait : « Oui, à nous deux, nous pouvons faire quelque chose. Il possède l'érudiction littéraire que sans lui je n'acquerrais qu'au bout de longues années de lecture. Sa critique est fine, avisée ; son idéal seul est brumeux, et son sens de la vie incomplet, hésitant. Il doit avoir peu de courage pour la lutte. »

Elle le jugeait ainsi d'après le héros de son roman, car c'était lui-même, bien évidemment qu'il avait dépeint. Et si défiguré qu'il se fût représenté, on pouvait le reconnaître.

« Il me semble, pensait-elle, que je saurais lui donner plus de confiance en lui, plus d'ardeur pour le combat, et qu'à nous deux, nous pourrions atteindre au succès. »

Et son rêve d'amour se précisait.

Certes non, elle ne répéterait pas à Savines les paroles de Mériot. Mais elle ne tremperait pas non plus dans la combinaison de celui-ci, et elle proclamerait bien haut la part prépondérante de son collaborateur. Si la simple loyauté ne lui eût dicté cette conduite, elle l'aurait adoptée par affection.

A quelque temps de là, sur la demande de Suzanne poussée par Savines qui avait besoin d'argent, un acompte leur fut versé. C'était l'occasion de se réunir, un autre festin de réjouissance eut lieu.

Que de bonheur contint ce jour-là le petit appartement de la rue Hamedin ! Gérald, conscient de l'association de cœur et d'esprit qui s'opérait entre sa tante et Savines, aimait son professeur de toute sa force et il le considérait presque comme un frère, un grand frère.

Aussi lui sauta-t-il au cou, quand il le vit entrer les mains encombrées de fleurs. L'enfant, qui reconnaissait le coup de sonnette de son maître, était accouru pour lui ouvrir, et après l'avoir embrassé :

— Tante ! tante ! cria-t-il tout heureux, c'est monsieur Savines ; il t'apporte des fleurs, de belles fleurs !

Savines fut doucement grondé ; mais la joie de Suzanne rayonnait sur son visage. Pour elle, ces fleurs étaient comme une caresse discrète et douce qui durerait autant que leur parfum.

C'étaient aussi les premières que la jeune fille recevait.

Comme deux larmes perlaient à ses paupières, elle trouva un prétexte pour se détourner :

— Vite, Gérald, mettons les fleurs dans l'eau.

Pendant le dîner, Savines associant déjà Suzanne à ses productions à venir, lui parla de leur prochain roman. Il conta son idée que de prime abord elle trouva originale ; leurs esprits s'échauffèrent, chacun eut la vision de certaines scènes, sentit à sa manière les situations à décrire, réunit en pensée, sur le chantier de leur imagination, ses matériaux personnels, et ils furent convaincus que leur travail serait bon, meilleur à coup sûr que le premier.

Gérald, impatient depuis une heure de voir déboucher la bouteille de champagne, applaudit enfin au moment où le vin pétillant et doré moussa dans les verres ; on les leva à la santé de chacun, et dans le regard que Savines joignit à son geste, Suzanne sentit la timide interrogation, le discret « Voulez-vous ? » de l'amour.

Elle baissa les yeux.

Quand on sortit de table, l'enfant que ce long repas et ce vin capiteux avaient fatigué, vint prendre sur les genoux de sa tante la place qu'il affectionnait. On pensa bien à le coucher ; mais il s'y refusa, et puis cela eût interrompu l'alanguissement délicieux de leur muette entente. L'enfant ne tarda pas à s'endormir.

Alors, à mi-voix, Savines parla littérature, raconta certains chefs-d'œuvre inconnus de Suzanne, en décrivit les beautés, les puissances, les séductions. Puis, sur un geste de lassitude de la jeune fille, que le poids de Gérald fatiguait, et qui, avec mille précautions, le changeait de côté, il reporta sa pensée sur elle :

— Mère avant d'être femme, dit-il.

— Oui. Et c'est sans doute cette maternité qui m'empêchera d'être femme.

— Pourquoi ? Auriez-vous fait aveu de célibat ?

— Non pas ; mais qui me prendrait avec cet enfant ?

— Quelle idée ! N'épouse-t-on pas les veuves ? Si vous avez adopté Gérald par amour pour lui, un homme ne peut-il pas l'adopter à son tour par amour pour vous ?

— Ce serait de l'amour indirect qui ne vaut pas l'autre.

— Qui vaut peut-être mieux dans certains cas, par exemple dans les questions d'éducation et de discipline.

— Oh ! c'est un enfant si doux ! Avec lui, la férule est inutile.

— Je le crois aussi. C'est une âme séduisante et tendre, un esprit ouvert que j'ai beaucoup de plaisir à instruire.

— Est-ce possible ?

— Croyez-moi, il n'est pas sans charme de façonner un petit cerveau docile en même temps qu'éveillé, curieux et avide d'apprendre.

Suzanne était ravie. L'obstacle qu'elle avait prévu disparaissait donc ?

— Vraiment il vous intéresse, ce petit ? Monsieur Savines, vous me faites un grand plaisir en me disant cela. Vous l'aimez ?

— Beaucoup.

Il passa comme un nuage sur la pensée de Savines et d'une voix plus basse il ajouta :

— Trop peut-être.

— Il faut aimer trop pour aimer assez.

— Comment ne m'attacherais-je pas à cet être délicat dont le père s'occupe si peu, et que la mère abandonne, ne lui manifestant sa tendresse que par cartes illustrées ! Ni vous le reprendra-t-elle pas un jour ?

— Je n'ai que cette crainte... Cependant par bonheur, l'événement qui pousserait ma sœur à réclamer son fils n'est pas à prévoir... Vous ne savez pas comme dans la vie il est bon d'être deux, de sentir battre un cœur à côté du sien, la faiblesse de ce cœur exigeât- elle de l'abnégation et du dévouement. Me voyez-vous seule ici dans cet appartement ? Pour quoi faire, mon Dieu ?... J'aimerais mieux le couvent.

Savnes, depuis un moment, s'était assis près du fauteuil de Suzanne dont la main droite libre s'appuyait sur le bras du siège.

D'une voix hésitante qui trahissait son émotion intérieure, il murmura :

— Alors, ne serait-il pas meilleur encore d'être trois ?

Nº 10907. — XXXVIme Année. 3 — 5c. Le Numéro 5c. — Lundi 19 Juin 1916.

2me Feuille — L'IMPARTIAL — 2me Feuille

Les faits de guerre

LA SITUATION DES ARMEES ALLIEES

Du grand Etat-major français :

PARIS. — 18 juin, 15 heures. — Au sud de la Somme, une forte reconnaissance dirigée par les Allemands sur les tranchées françaises devant Fay, a dû se retirer, laissant quelques prisonniers entre nos mains.

En Argonne, des combats assez vifs à la grenade ont eu lieu dans la région de Vauquois. A la Fille-Morte, une explosion de mine française a provoqué un entonnoir dont les Français ont occupé le bord sud.

Le tir de l'artillerie française à longue portée a provoqué un incendie dans la gare de Challeranges où des mouvements de troupes étaient signalés.

Sur la rive gauche de la Meuse, les Allemands après un bombardement d'une extrême violence, ont attaqué à plusieurs reprises les nouvelles positions françaises du Mort-Homme, employant des jets de liquides enflammés. Ils ont été repoussés avec des pertes sérieuses à chacune de leurs tentatives et les Français se sont maintenus entièrement dans leurs gains précédents.

Sur la rive droite, une série d'attaques allemands contre les tranchées au nord de l'ouvrage de Thiaumont, ont subi également un sanglant échec. Un peu plus à l'est les Français ont repoussé une attaque à la grenade.

Dans les Vosges, les Français ont arrêté à coups de fusils une troupe allemande qui tentait un coup de main sur un de leurs ouvrages à 1200 mètres au sud-ouest de Carspach.

Sur le front de Verdun l'aviation française a livré de nouveaux combats contre des avions allemands au cours desquels deux avions ennemis ont été abattus, un près de Malancourt, l'autre vers Samogneux. Trois autres appareils allemands mitraillés de très près ont dû piquer verticalement, un à Fresnes, un second à Septfarges, un troisième aux environ de Bethincourt.

En Lorraine quatre appareils français ont livré bataille à quatre Fokkers au-dessus des lignes allemandes. Un Fokker est tombé en flammes, un autre a été abattu à l'est de Besanges. Un avion français a été contraint à atterrir.

Les escadrilles françaises de bombardement ont été également très actives. Elles ont lancé 24 obus sur des dépôts allemands près de la gare de Selide, dans la région de Vouziers, 20 obus de gros calibre sur les usines de Thionville où des explosions ont été constatées et une vingtaine de projectiles sur des établissements aériens à Etain et Tergnier.

Au cours de la nuit, des avions Allemands ont lancé des bombes sur Pont-à-Mousson, Nancy et Baccarat, ne causant que des dégâts matériels insignifiants.

PARIS. — 18 juin, 23 heures. — Sur le front de Verdun, la lutte d'artillerie a pris une certaine intensité dans la région de la cote 304 et dans le secteur nord de l'ouvrage de Thiaumont. Aucune action de l'infanterie pendant la journée.

Calme sur le reste du front sauf en Argonne où la lutte de mines continue activement dans les régions de Bolante, Vauquois, Fille-Morte.

LA SITUATION DES AUTRICHIENS

Du grand Etat-major autrichien :

VIENNE. — 18 juin. — Sur le front russe, hier, la garnison de la tête de pont de Czernowitz a dû être retirée devant le feu d'artillerie concentré de l'ennemi bien supérieur en nombre.

Dans la nuit, l'ennemi a forcé sur plusieurs points le passage du Pruth et a pénétré dans Czernowitz. Nos troupes ont évacué la ville.

A l'ouest de Wichniowski sur la Strypa, des attaques russes ont été déjouées par le feu de l'artillerie.

En Volhynie, nos troupes ont gagné du terrain au nord de la Lipa, au nord de Gorochow et près de Lakoczi et ont repoussé des contre-attaques russes. Il est resté entre nos mains avant-hier et hier 905 prisonniers et trois mitrailleuses.

Au nord du secteur de Turya, des forces allemandes, au cours de combats heureux, ont fait prisonniers 11 officiers et 3446 hommes et ont pris un canon et dix mitrailleuses.

Entre Sokoul et Kolki, de fortes attaques russes ont été de nouveau repoussées.

Sur le front italien, sur le front de l'Isonzo, les Italiens se sont préparés à avancer sur plusieurs points, ainsi contre la partie sud du Mont San-Michele et contre nos positions des hauteurs au nord de la tête de pont de Tolmino. Grâce à nos feux d'artillerie, aucune attaque n'a pu, cependant, se développer.

Dans les Dolomites, l'activité de l'ennemi s'est, en général, ralentie. Seul le Monte Cadin a subi par moments un feu violent auquel suivirent plusieurs faibles attaques promptement repoussées.

Les Italiens ont renouvelé leurs attaques depuis le secteur de Primolano et contre notre front au sud-ouest de Asiago. Ces attaques ont été de nouveau partout repoussées.

LA SITUATION des ARMEES RUSSES

Du grand Etat-major russe :

PETROGRAD. — 17 juin, 16 heures. — L'empereur, commandant suprême, a reçu le télégramme suivant de l'empereur du Japon :

« Avec grand plaisir, j'ai reçu la nouvelle agréable de la glorieuse victoire gagnée par votre vaillante armée en Galicie. Je m'empresse d'exprimer à Votre Majesté impériale mes félicitations les plus sincères à l'occasion du haut fait militaire de votre armée. Signé : Yoshihito. »

Sur le front occidental, afin d'arrêter notre avance sur Lwoff, l'ennemi, fortifié par des éléments amenés d'autres fronts, prononce en maints endroits des contre-attaques furieuses contre les troupes du général Broussilow.

A l'ouest du bourg de Molki, sur le Styr, hier soir, l'ennemi, sous un violent feu de notre artillerie, a pris l'offensive dans la région du village de Gadonitchi. L'attaque a été repoussée. Ensuite nos troupes, talonnant l'ennemi, ont fait irruption dans sa position de la rive nord du Styr en faisant prisonniers 15 officiers et plus de 800 soldats.

Au nord-ouest de Rojitche, sur le Stochod, au cours d'un chaud combat avec les Allemands, nos Sibériens, commandés par le colonel Kislyi, se sont emparés au cours d'une brillante attaque du village de Svidniki, faisant prisonniers quatre officiers et 450 soldats allemands. Les hussards montés de la Russie Blanche, appuyés par le feu de l'artillerie, ont chargé brillamment à travers trois lignes étendues de l'ennemi, sabrant plus de deux compagnies autrichiennes. Hier à midi, notre cavalerie a occupé Raizivillow, après en avoir délogé l'ennemi. Elle a continué à le refouler sur Brody. L'ennemi a été rejeté de Straryi-Nowyi-Potchaieff, ainsi que de l'ancien couvent de Potchaieff, qui a été occupé hier par nos troupes.

Au dire d'un commandant de corps, témoin oculaire des combats d'hier dans une région sur la Strypa, le camp entier de l'ennemi, comprenant des Allemands et des Autrichiens entremêlés, a été mis dans un désordre suprême par les rafales du feu de nos batteries. Les ennemis sont tombés par centaines. Des pelotons de nos batteries, au grand galop, ont occupé des positions ouvertes d'où ils ont tiré par coups directs sur les fuyards. L'élan de nos troupes a été irrésistible.

Dans la région de Gaivoronka-Kourevanowka, sur la Srypa, un chaud combat se déroule. L'ennemi a déclanché des attaques furieuses sur la voie Snyatyn-Kolomea. Il a été rejeté au-delà de la rivière Tchervalla.

Sur le front du Caucase, nous avons repoussé des tentatives d'offensive turque dans le secteur de Trébizonde. Dans la région de Platana, nos éléments ont progressé. Dans la direction de Mossoul, nos éclaireurs, au nombre de 27, sont tombés sur un détachement ennemi fort d'environ 300 soldats et ont commencé un combat qui a duré sans interruption pendant deux heures. Cette poignée de braves, par son feu précis, a délogé l'ennemi du secteur qu'il occupait et l'a obligé à fuir.

PETROGRAD. — 18 juin, 15 heures. — Sur le front occidental, sur le secteur des armées du général Broussiloff, l'ennemi, opposant de la résistance, a contre-attaqué à maintes reprises. Nos troupes ont repoussé ces contre-attaques avec succès et, serrant l'ennemi de près dans diverses directions, continuent à progresser, faisant des prisonniers et enlevant du butin.

Hier à 4 heures de l'après-midi les troupes du général Letchitsky ont enlevé d'assaut la tête de pont de Czernowitz, sur la rive gauche du Pruth. Après un combat acharné sur les passages du Pruth sur lequel l'ennemi avait fait sauter les ponts, nous avons occupé la ville de Czernowitz. Nos troupes poursuivent l'ennemi qui bat en retraite vers les cols des Carpathes.

Au cours de la prise de la tête de pont de Czernowitz, nous avons fait plus de mille prisonniers et enlevé des canons dans la ville.

On donne les détails suivants sur les combats qui se déroulent sur le reste du front : Les troupes du général Kaledine repoussent les attaques acharnées de l'ennemi qui comprend des Allemands venus même de la frontière française. Dans la région du village de Gadomitchi sur le Styr un violent combat est livré. Des prisonniers allemands et autrichiens arrivent par équipes. Jusqu'ici ont été amené 70 officiers et 2000 soldats avec huit mitrailleuses.

Les Allemands ont lancé une furieuse attaque sur le village de Svidniki sur la rive droite du Stokhod, que nous leur avions enlevé. Nous avons repoussé cette attaque, malgré le feu d'un train blindé ennemi. Des centaines d'hommes d'un régiment de cosaques ont chargé de flanc sous le commandement de leur chef Smyrnoff, l'ennemi qui avait pris l'offensive et ils ont fait prisonniers deux officiers et de nombreux soldats allemands. En outre, ils ont pris 5 mitrailleuses, ont sabré un grand nombre d'Allemands et ont mis les autres en fuite.

Selon des données complémentaires, au cours des combats dans la période du 5 au 17 juin les troupes du général Kaledine ont fait prisonniers 1309 officiers, 10 aide-majors, 70,000 soldats et elles ont enlevé 83 canons, 236 mitrailleuses et une énorme quantité de matériel de guerre.

Dans la région sur la rive droite de la Strypa, au nord de Boutchatche, l'ennemi a pris l'offensive, mais, accueilli par la concentration de nos feux, il a dû refluer dans ses tranchées.

Sur le front nord, dans la région boisée, et sur le front de la Dwina, violent feu d'artillerie. Dans divers secteurs notre artillerie a causé de grave dégâts aux tranchées adverses et aux ouvrages ennemis sur le front de Dwinsk et au sud-ouest du lac Narotch.

LA SITUATION des ARMEES ALLEMANDES

Du grand Etat-major allemand :

BERLIN. — 18 juin. — Sur le front occidental, quelque activité de l'artillerie et des patrouilles sur différents points de notre front entre la frontière franco-belge et la Somme.

A gauche de la Meuse, des combats d'infanterie se sont produits la nuit pour la possession de tranchées avancées sur les pentes du Mort-Homme.

A droite de la rivière, une violente attaque française, prononcée après une préparation d'artillerie de plusieurs heures, a échoué devant les positions allemandes du bois de Thiaumont. Une petite tranchée de première ligne prise par l'adversaire a été de nouveau nettoyée pendant la nuit.

L'attaque aérienne des installations militaires de Bar-le-Duc a été renouvelée. A l'ouest de Lassigny, un biplan français a été abattu par nos canons de défense et s'est brisé. Dans la région de Bezanges-la-Grande — au sud de Château-Salins — le lieutenant Wintgens a abattu son sixième avion ennemi et le lieutenant Hœhndorf son cinquième. Les occupants de l'un des avions sont tués.

Sur le front oriental, nous avons repoussé des attaques russes sur le Styr. Entre la route Kowel-Luck et le secteur de Turya, nos troupes, au cours de combats heureux, ont fait aux Russes comme prisonniers 11 officiers et 3446 hommes et leur ont enlevé un canon et dix mitrailleuses.

La marche en avant des Russes

PETROGRAD. — On annonce que, dans le secteur entre les lignes ferrées Sarny-Kovel et Rovno-Kovel, n'opèrent que des troupes allemandes fortes d'environ trois corps d'armée. Sur ce point, les combats sont extraordinairement acharnés, car l'ennemi se défend avec rage et contre-attaque les Russes sur l'important nœud de voies ferrées qui relient le front allemand au front autrichien.

Selon les derniers renseignements, les Russes sont à 70 verstes de Lemberg.

Sur la proposition du général Broussilof, le ministre de l'intérieur a adressé télégraphiquement à Loutzk, Dubno, Kremenetz, villes restituées à la Russie, des sommes correspondant à la moitié du budget annuel de ces localités, pour faciliter leur retour à la vie normale.

PETROGRAD. — Suivant des renseignements de la toute dernière heure, l'avance des Russes se maintient impétueuse sur la plus grande partie du secteur attaqué. Plus de 25,000 Autrichiens seraient menacés d'être complètement cernés dans la région de Czernowitz.

Les milieux militaires au courant heure par heure de la marche des événements, déclarent à 1 heure du matin que les nouvelles sont bonnes, très bonnes.

Le général von Moltke est mort

BERLIN. — Le colonel général von Moltke, chef de l'état-major remplaçant de l'armée, a succombé dimanche après-midi, ensuite d'une attaque, au cours d'une cérémonie funèbre au Reichstag en l'honneur du feld-maréchal von der Goltz.

Les séances secrètes

PARIS. — Voici la liste des douze interpellations qui sont inscrites à l'ordre du jour des séances secrètes de la Chambre française :

1. De M. Albert Favre, sur les raisons qui ont motivé la mise en état de défense insuffisante de la région de Verdun au dix-neuvième mois de la guerre, sur les responsabilités engagées et sur les sanctions prises.
2. De M. Margaine, sur le refus qui lui est opposé de le laisser circuler librement dans toute l'étendue de sa circonscription et qui l'empêche d'exécuter son mandat.
3. De M. de Chappedelaine, sur l'état de nos organisations défensives et de nos moyens de transport antérieurement à l'attaque de Verdun.
4. De M. Paul Bénazet, sur les événements de Verdun.
5. De M. Maginot, sur les directions et les méthodes par lesquelles le gouvernement compte nous assurer la victoire.
6. De M. Abel Ferry, sur l'état de la défense de Verdun avant le 21 février.
7. De M. Accambray, sur le fonctionnement des pouvoirs publics en temps de guerre, spécialement dans leur action sur le commandement aux armées.
8. De M. Etienne Rognon, sur les organisations et méthodes utilisées pour assurer la défense nationale.
9. De M. Espivant de La Villesboisnet, sur l'utilisation qui fut faite des ressources du pays en vue de la défense nationale.
10. De M. Camille Picard, sur l'application des plans directeurs de la défense de Verdun à la date du 20 février dernier.
11. De M. Baudry d'Asson, sur l'insuffisance et l'exécution de nos programmes de munitions et d'armements d'artillerie.
12. De M. Raoul Anglès, sur la situation actuelle de l'aéronautique militaire.

LA SITUATION DES ARMEES ITALIENNES

Du grand quartier général italien :

ROME. — 17 juin, 17 heures. — Entre l'Adige et l'Astico, intenses actions d'artillerie de part et d'autre.

Sur le plateau des Sette Communi, combats acharnés qui ont, partout abouti victorieusement pour nous.

Au sud-ouest d'Asiago, après un violent bombardement de nos positions du mont Pau à Boscon, l'adversaire a lancé hier deux attaques dans la direction du Monte Magnaboschi et entre les monts Lemerle et Boscon. A la suite d'efforts réitérés et sanglants, l'infanterie ennemie a réussi, pendant un moment à atteindre le sommet du mont Lemerle, mais elle a été bientôt délogée par une furieuse contre-attaque que nous avons prononcée.

Au nord-est d'Asiago, nos troupes ont entrepris une vigoureuse poussée entre la vallée de Frenzela et le bassin de Maresigna. Bravant les obstacles opposés à la fois par le terrain très difficile et par l'ennemi, appuyé à ses retranchements et soutenu par une nombreuse artillerie, elles ont réussi à progresser à la tête de la vallée de Frenzela sur les hauteurs de Fior et de Castel Gomberto et à l'ouest de la Marcesigna. Les résultats les plus importants ont été obtenus à l'aile droite où nos vaillants alpins ont conquis les fortes positions de Malga-Fossetta et du Monte Magari, infligeant à l'ennemi de très lourdes pertes, lui capturant 203 prisonniers, une batterie complète de 6 pièces, 4 mitrailleuses, un riche butin d'armes et de munitions.

En Carnie et sur l'Isonzo, actions d'artillerie et activité de petits détachements.

Des aviateurs annemis ont lancé des bombes sur des localités de la plaine vénitienne, entre le bas Isonzo et la Livenzia, ainsi que sur Padoue. Il y a eu trois morts, huit blessés et de légers dommages.

Hier de puissantes escadrilles, comprenant 37 appareils Caproni et Farman ont bombardé des campements ennemis au nord d'Asiago et dans la vallée de Nos, lançant 160 bombes de fort calibre. Tous nos appareils sont rentrés indemnes. Deux appareils ennemis ont été abattus dans des combats aériens, l'un sur Parvis dans la vallée de Lagarina, l'autre à l'est d'Asiago.

ROME. — 18 juin. — La persistante lutte acharnée sur les positions possédées par nous le long du bord méridional du bassin d'Asiago témoigne que l'adversaire poursuit avec obstination la conception première de son plan offensif. Ses attaques constituent une nouvelle preuve que les événements sur le front oriental n'ont pas modéré l'activité offensive de l'ennemi sur le front du Trentin sur lequel il n'a opéré jusqu'à présent aucune soustraction de forces. Il pourra le faire d'autant moins à l'avenir étant donné notre énergique contre-offensive en cours.

Dans la journée d'hier entre l'Adige et l'Astico, actions de l'artillerie et activité de nos détachements qui ont assailli et mis en fuite des postes avancés de l'ennemi en leur prenant des armes et des munitions.

Au sud-ouest d'Asiago l'adversaire a renouvelé avec insistance ses furieux efforts pour s'ouvrir un passage dans nos lignes principalement entre le Mont Lemerle et le Mont Magnaboschi. Il fut sans cesse repoussé avec des pertes graves.

Entre la vallée de Frenzella et la Marcesina l'avance de notre infanterie continue, ralentie par le feu intense de l'artillerie ennemie et des fortes positions ennemies nichées dans un terrain boisé et difficile et munies de nombreuses mitrailleuses.

Suivant des renseignements ultérieurs il résulte qu'au cours du combat du 16 nos valeureux alpins ont fait à l'ennemi 306 prisonniers dont 7 officiers et lui ont pris une douzaine de mitrailleuses en plus de la batterie d'artillerie déjà signalée.

Dans le Val Sugana, nouveaux progrès de nos troupes à gauche du torrent de Maso.

Dans le secteur de Monfalcone, la nuit du 17 nous avons repoussé des contre-attaques ennemies prononcées dans le but de nous reprendre les positions que nous avons conquises récemment.

La Constitution du ministère italien

ROME. — On donne comme définitive la liste suivante des membres du nouveau cabinet, que M. Boselli a soumise samedi soir au roi :

Présidence du conseil : M. Boselli. — Commissaire politique pour les services de guerre, M. Bissolati. — Intérieur, M. Orlando. — Affaires étrangères, M. Sonnino. — Trésor, M. Carcano. — Instruction publique, M. Ruffini. — Guerre, M. Morrone. — Marine, M. Corsi. — Arlotta, nouveau ministre. — Justice, M. Sacchi. — Travaux publics, M. Bonomi. — Postes, M. Fera. — Colonies, M. Colosimo. — Agriculture, M. Raineri. — Finances, M. Meda, nouveau ministre. — Industrie et commerce, M. de Nava. — Ministre sans portefeuille, M. Comandini.

M. Boselli se réserve de proposer au roi la nomination d'un autre ministre sans portefeuille.

Les nouveaux ministres prêteront serment entre les mains du roi aujourd'hui.

Les bonnes leçons

Quand on a la paresse de porter chez soi les petites emplettes qu'on fait dans un magasin, ou son petit bagage si on est en voyage, on ne devrait pas avoir un geste paresseux quand on donne une récompense à un commissionnaire obligeant.

Il y a quelques jours, une étrangère en séjour dans la région de Montreux demanda les services d'un garçon de peine pour lui porter ses emplettes à la gare prochaine; ces achats furent faits dans une série de magasins et le porteur était chargé d'une montagne de colis; par surcroît, il pleuvait.

Arrivée à la gare, l'étrangère tire sa bourse, en tire une pièce de..... dix centimes et la tend d'un geste noble.

Tout aussi gravement, le jeune homme prend un sou dans son portemonnaie et du même geste onctueux le dépose dans la main tendue vers lui dont le contenu s'augmente ainsi de moitié.

Puis, satisfait de sa petite leçon, il s'éloigne d'un pas léger.

Dans la même région, une élégante étrangère débarque d'un train et parvient à amener sur le quai... une minuscule sacoche. Elle cherche un porteur, n'en trouve point et se plaint de cette lacune au portier qui, très obligeant, prend le colis et le porte à l'hôtel.

Elle alors, hautaine, au lieu de remercier d'un sourire de sa lèvre mignonne, sort une bourse élégante, en tire lentement une pièce... de dix centimes... et la tend d'un geste condescendant.

Mais le jeune employé refuse froidement : « Je vous en prie, Madame, n'insistez pas. Versez plutôt cela de ma part à l'œuvre si intéressante des « Malheureux rentiers tombés dans la purée ! »

La Chaux-de-Fonds

Une dame ! qui a du tact.

Une dame entre dans un magasin de chaussures où l'on est déjà occupé à servir une dame étrangère, originaire d'Allemagne, très correcte et point du tout agressive. La nouvelle venue prend aussitôt un air mauvais :

— Voudriez-vous avoir l'obligeance, dit-elle au marchand de me servir tout de suite, car je suis pressée.

— Madame, veuillez prendre patience ; je suis à vous dans un instant.

— Pardon, je vous dis que je suis pressée et il me semble qu'un marchand suisse doit servir une compatriote avant une Boche !

La dame ultra-pressée qui a manqué de tact à ce point devrait savoir que dans un magasin on est servi chacun à son tour et qu'il ne faut favoriser personne ; c'est de l'ordre démocratique, sans parler que nous devons du respect à nos hôtes étrangers, surtout s'ils sont convenables.

Et puis, cette cliente pressée aura certainement fait du tort au marchand de chaussures, et elle n'en avait pas le droit.

Les matchs de football.

La seconde finale du championnat suisse s'est jouée hier à Zurich entre Old-Boys I, de Bâle, et Winterthour I. La partie est restée nulle, 0 à 0, aucun des deux clubs n'étant parvenu à marquer. Le classement des trois finalistes s'établit donc comme suit : 1er, Cantonal I, Neuchâtel, 1 match joué, 1 gagné, 2 points; 2me, Old-Boys I, Bâle, 1 joué, 1 nul, 1 point; 3me, Winterthour I, 2 joués, 1 nul, 1 perdu, 1 point. La finale se jouera dimanche au Parc des Sports, en notre ville, entre Cantonal I et Old-Boys I. En cas de victoire ou de match nul des Neuchâtelois, ceux-ci deviendront champions suisses pour l'année 1916.

Jouant sa dernière partie d'entraînement sur son terrain, hier à Colombier, Cantonal I prend sa revanche de dimanche passé, en battant Chaux-de-Fonds I, par 4 buts à 1. Après cette partie, Chaux-de-Fonds II bat Cantonal II, 2 à 1.

On demande des poussettes.

Le Comité des dames de la Crèche nous informe que le nombre des enfants allant en augmentant, à la Crèche de la Cuisine populaire, les poussettes disponibles ne sont plus siffisantes pour tenir assez les petits protégés au grand air. Le comité des dames se permet de faire appel aux personnes généreuses qui pourraient disposer, en sa faveur, de quelques-uns de ces véhicules, en bon état. Notre modeste établissement créé pour 25 enfants au maximum, en compte quelquefois jusqu'à 40, et il mérite d'être soutenu par tous ceux qui s'intéressent à la protection des tous petits, et aux soins à leur donner.

Tombé au champ d'honneur.

Le comité de la Croix-Rouge italienne nous apprend qu'un jeune Italien habitant notre ville et parti pour accomplir son service militaire, vient de tomber au front.

Guiseppe Quadranti faisait partie de la 37e division qui s'est couverte de gloire dans la défense du Trentin. Il est mort à l'hôpital, à la suite de ses blessures.

A toute sa famille, qui habite notre ville, nous exprimons notre sympathie et nos condoléances.

Un savon qui ne coûte pas cher.

Ce savon, c'est la terre glaise des champs.

On voit des vêtements de prix dont la couleur primitive avait entièrement disparu sous les tâches de graisse, reprendre la netteté et l'éclat du drap neuf en moins de dix minutes par le procédé suivant :

On fait détremper de la terre glaise dans un peu d'eau pendant un quart d'heure. Pour le dégraissage d'un vêtement complet en drap, on délaie deux kilos de terre glaise environ dans un litre d'eau, et on répand cette espèce de purée sur les vêtements à dégraisser que l'on a placés dans un baquet.

On ajoute peu à peu de l'eau à mesure qu'elle est absorbée par les étoffes.

Puis quand les étoffes son bien imprégnées sans être noyées dans le liquide, on les pétrit comme s'il s'agissait d'un savonnage.

Au bout de quelques minutes, on rince les vêtements à grande eau et on les retire parfaitement nettoyés.

Les coutils ne conservent les nuances du neuf que par ces moyens, bien connus des dégraisseurs.

A ceux qui douteraient de la valeur de cette recette, on peut recommander de faire un essai sur un morceau d'étoffe.

Le concours de „L'Olympic"

Le meeting d'hier au Parc des Sports a obtenu un franc succès. Plus de 40 concurrents ont participé aux différentes épreuves qui toutes ont été suivies par un public nombreux et sympathique.

Un seul athlète, Augustin, de Bienne, a réussi dans toutes les branches, les minimas imposés par le jury, aussi est-il le seul qui ait obtenu le « diplôme d'athlète complet ». Les cinq premiers concurrents obtenant moins de 170 points ont reçu chacun une médaille et une couronne, tandis que les 8 suivants, comptant moins de 230 points, obtiennent une médaille.

D'excellentes performances ont été exécutées par plusieurs des concurrents, entre autre par Gass, de Bâle, Scheibenstock, de Genève, Dreyfuss et Leuthold, de la Chaux-de-Fonds. et von Gunten de Bienne.

Voici du reste le classement général de la journée :

Premier : Augustin Hermann, Bienne, 37 points; prix : bronze, diplôme et couronne. — 2me, Gass Hermann, F.-C. Bâle, 76 points; prix : montre argent et couronne. — 3me, Scheibenstock H., Genève, 107 points; prix : plaquette et couronne. — 4me, Dreyfus Gaston, L'Olympic, La Chaux-de-Fonds, 155 points; prix : médaille et couronne. — 5me, Leuthold André, L'Olympic, La Chaux-de-Fonds, 167 points; prix : médaille et couronne. — 6me, Loba André, Peseux, 199 points; médaille. — 7me, Jacot Georges, L'Olympic, La Chaux-de-Fonds, 201; médaille. — 8me, Légeret Max, L'Olympic, La Chaux-de-Fonds, 204; médaille. — 9me, Vaucher Victor, L'Olympic, La Chaux-de-Fonds, 205; médaille. — 10me, ex-æquo, Roth Charles, L'Olympic, La Chaux-de-Fonds, et Mathys Arnold, F.-C. Etoile, La Chaux-de-Fonds, 208; médaille. — 12me, Voney Charles, Lausanne, 210 ; médaille. — 13me, Schiess Cornélius, Cernier, 229; médaille. — 14me, Aubry Abel, L'Olympic, La Chaux-de-Fonds, 259. — 15me, Wälchli Vital, Club Athlétique, Bienne, 262. — 16me, ex-æquo, Guggenheim Bernard, Club Athlétique, Morges, et Eggimann Jean, Club Haltérophile, Lausanne, 263. 18me, Pelletier Léon, gymnastique L'Abeille, La Chaux-de-Fonds, 264. — 19me, ex-æquo, Aeschbacher Otto, Club Athlétique, Bienne, et Gyssler Henry, L'Olympic, La Chaux-de-Fonds, 265. — 21me, Duvernois Philippe, St-Aubin, 270. — 22me, Dagon René, Cully, 277. — 23me, Vannier Marcel, Bienne, 281.

Viennent ensuite : Costet Edouard, L'Olympic, La Chaux-de-Fonds; Von Gunten Charles, Bienne; Klein Alphonse, Peseux; Romy William, Sorvilier; Utz Arnold, La Chaux-de-Fonds; Vaucher Marc, La Chaux-de-Fonds; Perret Ernest, Montreux; Dagon Marcel, Cully; Lesquereux, La Chaux-de-Fonds; Brun Paul, La Chaux-de-Fonds ; Marucco Pierre, La Chaux-de-Fonds; Bugnon Emile, La Chaux-de-Fonds; Lachapelle Louis, Bienne; Panchaud Jean, Cully; Héhlen William, St-Aubin; Junod Robert, Cernier.

La course relai est revenue à la première équipe de « l'Olympic » qui devient ainsi détenteur, pour une année, du magnifique challenge de M. Henri Ducommun. L'équipe du Ski-Club se classe seconde devant le Club Athlétique, de Bienne et le F. C. La Chaux-de-Fonds, dans l'ordre. Une seule équipe, l'Olympic II, a abandonné, tandis que Vignoble, Cully, le Cercle Halterophile, de Lausanne, et le F. C. Etoile ont renoncé à prendre le départ.

Le chronométrage des différentes épreuves, établi avec des pièces mises obligeamment à la disposition des organisateurs par la Fabrique Invicta, a été parfait.

M. le Dr Jacot-Guillarmod qui s'occupait gracieusement du service médical n'a eu à intervenir que dans deux cas pour des accidents insignifiants.

La fête s'est terminée par la distribution des récompenses, à 7 ½ h. au Parc des Sports où les vaillants lauréats ont été vivement acclamés.

On peut dire sans exagération, que le meeting d'hier a été un gros succès pour le club organisateur, « l'Olympic » de notre ville.

Dépêches du 19 Juin

de l'Agence télégraphique suisse

Un avion français survole Fahy

BERNE. — Le Bureau de la presse de l'état-major de l'armée communique que le 17 juin, vers 11 h. 45 du matin, un avion français a survolé Fahy, près Porrentruy, à très grande hauteur. Nos postes ont ouvert le feu. Aussitôt l'avion a fait demi-tour et est allé atterrir sur sol français. Une balle perdue a atteint un civil à l'épaule, sans le blesser dangereusement.

Peintres, sculpteurs, architectes

LANGENTHAL. — Samedi a eu lieu à Langenthal l'assemblée des délégués de la Société suisse des peintres, sculpteurs et architectes, et dimanche l'assemblée générale de cette société. Une centaine de membres de toutes les parties de la Suisse ont pris part à l'assemblée générale. Les affaires administratives ont été liquidées. L'assemblée a décidé d'organiser l'automne prochain à Genève une grande exposition dont l'idée est chaudement appuyée par les autorités genevoises. Le jury nommé dans la dernière assemblée générale fonctionnerait à nouveau, à l'occasion de cette exposition.

L'assemblée a nommé le nouveau comité central et réélu par acclamations M. Hodler président central. Elle a décidé que la question devait être étudiée de savoir comment et dans quelles conditions une exposition d'œuvres suisses pourrait être organisée à l'étranger et notamment dans les pays d'outre-mer.

L'assemblée a été suivie d'un banquet.

L'assemblée des hôteliers

ZURICH. — L'Association suisse des hôteliers a tenu samedi à Zurich son assemblée générale ordinaire. Après avoir liquidé les affaires administratives, l'assemblée a entendu un rapport de M. C.-S. Butticaz, de Lausanne, sur la marche de l'école professionnelle d'hôteliers. Puis M. Tœndury a présenté un rapport sur la situation actuelle de l'industrie hôtelière et sur les mesures prises pour y remédier.

Le comité a été chargé de faire des démarches auprès du Conseil fédéral pour obtenir une extension de l'ordonnance du 2 novembre 1905 concernant la protection de l'industrie hôtelière. Enfin, l'assemblée a entendu un rapport du comité sur la création projetée d'un office de touristes.

LA SITUATION DES ARMEES BULGARES

Du grand Etat-major bulgare :

SOFIA. — 18 juin. — Dans la vallée du Vardar on signale un duel d'artillerie peu intense et des engagements de patrouilles. Le calme règne sur le front méridional. Depuis quelque temps, les Anglo-Français détruisent les moissons au moyen de bombes incendiaires. Le 16 juin dans les environs des villages de Zineli et Tarachmanli à l'embouchure de la Mesta, quatre aéroplanes ennemis ont jeté quelques bombes spéciales pour mettre le feu aux champs et provoquèrent des incendies qui furent aussitôt éteints. Hier soir un avion ennemi a lancé cinq bombes sur la ville de Bitolia. Deux civils furent légèrement blessés. Les dégâts matériels sont insignifiants. D'autres aéroplanes ennemis ont jeté des bombes sans résultat sur Valandovo, Dedeli et Doiran. Nos aéroplanes ont bombardé les bivouacs ennemis près de Kara, Sinantzi, Smol, Kalkinovo et Michailovo, ainsi que sur le campement et l'aérodrome près de Koulouch. Tous nos aviateurs sont rentrés indemnes.

LA SITUATION DES ARMEES ANGLAISES

Du grand Etat-major anglais :

LONDRES. — 19 juin. — Le beau temps a favorisé l'aviation. L'activité aérienne ennemie s'est accrue. Un de nos appareils engagé avec des avions ennemis est parvenu à en abattre deux à quelques milles derrière les les lignes ennemies. Il y a eu en tout trente combats aériens pendant les dernières 24 heures, mais sans résultat décisif. A part cela, la journée a été calme. Pendant la nuit, une de nos patrouilles à l'est d'Armentières a dispersé un groupe de travailleurs allemands en l'attaquant à coups de bombes. L'ennemi a fait exploser trois petites mines sur différents points entre Arras et le canal de La Bassée, mais sans nous causer de dommages. Aucun duel d'artillerie ni aucun engagement d'infanterie à signaler.

Les difficultés de la Grèce

MILAN. — Le correspondant du « Corriere della Sera » à Athènes télégraphie qu'aucun bateau grec n'a pu quitter le Pirée depuis le 14. Seul un torpilleur grec a pu se rendre à Messine pour chercher la poste accumulée.

A la Chambre, le 15 juin, les députés de l'Epire se sont plaints de la disette. M. Gounaris leur a répondu que le gouvernement fait tout ce qu'il peut, mais qu'il se heurte constamment à de nouveaux obstacles. Non seulement les relations entre Corfou et l'Epire sont coupées, mais encore les vivres provenant de Florina et de Koritza n'ont pas atteint leur destination. Le président du Conseil a fait appel à l'union des Grecs, comme au meilleur moyen de démontrer aux Alliés la vanité de leur pression. Le député Mitzopoulos conseilla au gouvernement de se plaindre aux Etats-Unis des abus de force des Alliés.

Le ministre des finances, M. Rhallys, a déposé le budget pour 1916, qui boucle par un déficit de 265 millions. Il déclara, en outre, que la commission internationale des financecs s'était opposée à une nouvelle émission de 100 millions de drachmes

Menaces au ministère grec

PARIS. — On confirme l'imminence de la démarche des représentants des Alliés auprès du gouvernement hellénique. L'Entente est pleinement d'accord sur la nécessité d'une action énergique et elle est résolue à ne pas tolérer plus longtemps les agissements tortueux du ministère Skouloudis.

Les derniers combats de Vaux

Les souffrances des défenseurs

Nous extrayons d'un long communiqué français les détails suivants sur les derniers combats de Vaux :

Nos adversaires savaient que, pas plus qu'ils n'avaient enlevé Douaumont d'assaut, ils ne prendraient Vaux de vive force. C'est pourquoi, durant des semaines, ils ont travaillé à investir l'ouvrage, et ce que l'infanterie était impuissante à réaliser, ils l'ont accompli par l'artillerie.

On estime que, depuis mars, les Allemands n'ont pas tiré sur le fort et ses abords immédiats moins de huit mille projectiles lourds dans une journée, et le chiffre avait augmenté de très fortes proportions les derniers jours. Le fort même était entièrement ruiné par les explosions ; l'entée normale était obstruée. Et dans cet enfer, sous l'éclatement des projectiles monstrueux, qui ébranlent les cerveaux, une petite garnison, sous les ordres du commandant Raynal, a résisté.

Le 1er juin, les Allemands entamèrent une action acharnée pour pénétrer dans le fort. Quelques blessés légers, des hommes qui cherchaient un abri contre le bombardement pénétrèrent dans les ruines de l'ouvrage, encombrant la petite garnison, plutôt que lui apportant un secours.

Le 2 juin, la progression ennemie était suffisante pour rendre absolument impossible l'accès de la poterne nord-ouest. Désormais le fort était privé de communications avec nos lignes.

Il y eut alors de beaux actes de dévouement.

C'est une des plus rudes angoisses de la bataille que celle de la soif. Il suffit de connaître les conditions de la lutte autour de Verdun pour se l'imaginer. Les barrages sur un front étroit, interdisant tout mouvement, isolent absolument une troupe : l'obscurité seule pourrait être une sauvegarde, mais les nuits de juin sont courtes et les fusées ne cessent de l'éclairer. Des coureurs isolés arrivent à passer — au prix de quels risques — avec une faible provision; mais la tâche d'entretenir d'eau cent cinquante hommes à qui se sont ajoutés près de quatre cents réfugiés, est au-delà du possible. On a tenté de l'extérieur d'envoyer des corvées d'eau au fort; aucune n'a pu y pénétrer.

Le fort, cependant, tenait; il tint ainsi quatre jours encore.

L'ennemi est parvenu à avancer dans la partie supérieure, mais les Français occupent et utilisent les ruines des locaux intérieurs. Aux fenêtres, aux ouvertures, derrière un pan de mur effondré, des mitrailleuses sont installées. des tireurs s'abritent et tout ennemi aventuré dans les cours est abattu aussitôt. Des barricades sont élevées à chaque coin. Les cadavres allemands gisent en véritables grappes.

La lutte continue dans des conditions extraordinaires. Les Allemands imaginent de descendre au bout d'une corde des paniers pleins de grenades et quand ces paniers sont au bout course, ils y jettent une grenades retardée puis lancent le tout dans les fenêtres des locaux où se défendent les nôtres. Ils n'obtiennent pas de décision. La garnison lutte toujours.

Mais il y a des limites aux forces humaines. Le dernier message envoyé par le commandant Raynal portait à peu près ceci : « Nous arrivons aux bornes. Gradés et soldats ont fait tout leur devoir. Vive la France! »

Ce sont là les dernières nouvelles précises qu'on ait eues du fort de Vaux. Le 6 juin, dans la journée, l'aviation a observé de grosses colonnes de fumée et des explosions. Le 7, les Allemands ont annoncé qu'ils avaient emporté le fort entier et fait des prisonniers non blessés. Dans la réalité, ils n'ont trouvé que des hommes épuisés parmi des ruines inhabitables.

Faits divers

L'ingéniosité des poilus.

Le « Journal des Débats » écrit que la vogue des bagues en aluminium, fabriquées par les soldats sur le front tend à disparaître. Cela tient sans nul doute à ce que certains commerçants ont répandu ces objets sur le marché à un tel point que la fabrication en est devenue une véritable industrie. Les soldats du front ne se sont pas découragés par cette concurrence commerciale, ils songent maintenant à occuper de nouveau leurs loisirs en utilisant les innombrables peaux de rats qu'ils détruisent journellement dans les tranchées qui ne sont pas soumises à un bombardement trop intensif.

Il paraît même qu'un de nos députés, membre d'une commission parlementaire, séduit par l'originalité de cette idée, se serait mis à la recherche d'un procédé rapide de tannage et l'aurait trouvé. Nous n'attendrons donc plus bien longtemps avant de voir paraître les bagues, portemonnaies ou portefeuilles en peau de rat des tranchées. Espérons toutefois que nos commerçants n'éprouveront pas le besoin de faire une collecte de ces animaux dans les égoûts de la capitale pour industrialiser également ces nouveaux produits du front.

Imprim. COURVOISIER, La Chaux-de-Fonds

Blau Kreuz

(kleiner Saal) **PROGRÈS 48**

Glaubens- Konferenzen

Mittwoch den 21. Juni, je Abends 8¼ Uhr.

Herrn Prediger

RUFF

aus Zürich, und 12450

Evangelist Hebeisen

Jedermann Willkommen

Mme L. TRAMBELLAND

Sage-femme de 1re classe

Diplômée des Facultés de Montpellier, Lyon et Maternité de Genève.

Rue de Neuchâtel 2 et Rue des Alpes 16

Téléphone **77-13** 12214

(près de la Gare) GENÈVE

Reçoit pensionnes. — Consultations.

Man spricht deutsch. H-31221-X

SAGE-FEMME

Mme Burry-Vic

2, Croix-d'Or GENÈVE

Pensionnaires à toute époque

4101 *Consultations* H-30168-X

SAGE-FEMME

Mme Zéender - Hochstrasser

Genève Place Métropole, à côté du « Grand Hôtel Métropole ».

15599 Téléphone JH.15670L.

Pensionnaires.

Man spricht deutsch

Avis aux Dames !

Faites disparaître **les POILS superflus** ou duvets, les points noirs, etc., qui déparent votre visage, par une application d'un produit inoffensif, qui a ses preuves mondiales, et enlève tout sans douleur ni irritation de la peau, et cela jusqu'à extinction complète et garanti sans repousser. Envoi contre remboursement postal de Fr. **5.—**. Consultations tous les jours, de 2 à 7 h. du soir. Discrétion absolue. — **Mme B. BRAND, rue du Puits 17,** au 2me étage, à droite.

MASSAGES *hygiéniques* **et SOINS** du visage. — **MANUCURE.**

On se rend à domicile

HUILE

A PARQUETS 10685

CIRE

A PARQUETS

ESSENCE DE TÉRÉBENTHINE

SABLE

pour nettoyer les planchers

Paille de fer

DROGUERIE NEUCHATELOISE

KUHLING & Cie

4, RUE DU PREMIER-MARS, 4

LE SUCRE

peut être remplacé au centuple par mes

Tablettes de

Saccharines

(110 fois), absolument pas nuisible. 100 grammes remplacent environ 12 kilos de sucre. o-2370-s

Prix, fr. 4.— contre remboursement.

H. WEISER, Granges

(SOLEURE) 12139

GLACES

Tous les jours fabrication de Glaces. Une voiture passera dans les rues et on sert à domicile. — Se recommande, Mlle **J. Clavel,** rue Jaquet-Droz 50. 12466

ON PEUT GAGNER

Fr. 500.000

Fr. 200.000

Fr. 100.000

avec CINQ francs aux futurs tirages

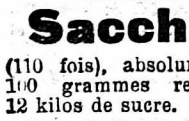
en achetant, soit un lot Panama, soit une 3% Ville de Paris 1912, soit une 3% Crédit Foncier de France 1912.

Envoyez du suite les premiers cinq francs en demandant les prospectus gratis et franco par la

Banque STEINER & Cie

Lausanne. 6770

Chevaux



A vendre deux forts chevaux **non de piquet,** ainsi qu'une tourneuse et une faucheuse, à l'état de neuf, plus une voiture neuve (essieux « Patent »). — S'adr. à M. Jules-A. Cuche, **La Ferrière,** 12226

Lithographie *Imprimerie*

FONDÉE EN 1856

C.-A. Martin-Montandon

Successeur de A. CHATEAU

Reliure *Affiches*

H-20626-C 3437

BREVET DE BRACELET

✠ N° 72.537 EXTENSIBLE

est à vendre

Adresser offres écrites, sous chiffres **F. X. 12543,** au bureau de l'IMPARTIAL. 12543

Confitures de Fraises

Seethal

Seon (SUISSE)

PENSION-FAMILLE

de La Jonchère (Val-de-Ruz)

à 20 minutes en dessous des Hauts-Geneveys 11818

Excellente cuisine. Chambres confortables. *Belle situation.* Prix modérés.

J. Matthey-Doret, propriétaire.

Jusqu'à Fr. 20.— et plus de gain par semaine à la maison, par ma machine à tricoter; occupation pour plusieurs ans, assurée par contrat. Travail de maison facile et tranquille. Apprentissage gratuit, aussi au domicile de l'acheteur. Prosp. N° 4 contre envoi de 20 c. en timbres-poste à W. MULLER, magasin et dépôt, Allschwilerstr. 31, **BALE.** 9831 S 8123

Puisque vous êtes sûre, Mesdames,

que la « **LACTOLYSS** » rajeunit, mettez-en dans votre eau de toilette et vous resterez jolie! (Votre coiffeuse la vend). 802

Premier Vendeur

ayant une connaissance parfaite de la branche **Confections pour hommes,** est demandé. — Adresser offres écrites, avec indication des emplois antérieurs et prétentions de salaire, 12580

„Au Progrès" La Chaux-de-Fonds

Journaux de Modes

Vente Librairie-Papeterie **COURVOISIER,** PLACE NEUVE.

Etat-Civil du 17 Juin 1916

NAISSANCES

Del Boca, Marie-Annette, fille de Vincent-Etienne, tailleur de pierres, et de Elise-Aline, née Spiller, Italienne.

MARIAGES CIVILS

Guirr, Edmond-Louis, tailleur, Neuchâtelois, et Segessemann, Ida, horlogère, Bernoise.-Tissot, César-Edouard, agent de Police, Fribourgeois, et Pâques, Julie-Marie, régleuse, Française. — Dürig, René-Ernest, boulanger, Bernois, et Pingeon, Ruth-Berthe, tailleuse, Neuchâteloise. — Sauser, Charles-Emile-Albert, imprimeur, Bernois et Neuchâtelois, et Buffat, Marthe-Angèle, Vaudoise et Neuchâteloise.

CONGO le meilleur brillant pour chaussures

Organes de transmission

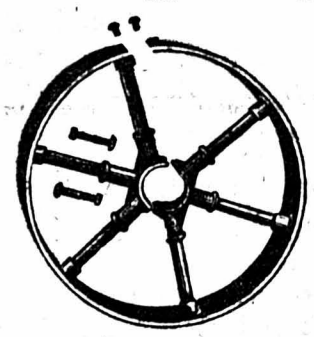
en tous genres

Paliers, Poulies

Fonte et Standard

Renvois

etc. 11841



S'adresser à l'**Atelier de Mécanique**

Rue Jaquet-Droz 13

---

120 Timbres seuls de la Guerre

BELLE OCCASION !

Bon mélange : Belgique, Canada, Roumanie, Hongrie, Autriche, Tunisie, Russie, Principauté de Monaco, pour **5 fr.** franco. Livraison de timbres-poste au choix avec un important rabais sur demande.

Journal de collectionneurs de timbres-poste contenant 56 pages, richement illustré, envoyé gratis et franco sur demande. Za-2121-g

Bela SZEKULA, Lucerne, Villa « Philatélie ». 12487

Sténo-dactylographe

Le bureau d'un établissement industriel — pas d'horlogerie — engagerait à de bonnes conditions, une sténo-dactylographe sérieuse, ayant une certaine pratique des affaires et des aptitudes pour la comptabilité. — S'adresser par écrit sous chiffres R. F. 12536 au bureau de l'IMPARTIAL. 12536

Aide-chef d'ébauches

expérimenté, connaissant la fabrication de l'ébauche soignée et bon courant, cherche place analogue ou de préférence comme chef d'ébauches. 12516

S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Une importante Fabrique de boîtes de **Bienne** 12551

cherche

pour entrée immédiate

2 bons tourneurs

argent ou métal. — Offres écrites sous chiffres **H 1163 U.** à la **S. A. Suisse de Publicité** Haasenstein & Vogler **BIENNE.**

Cinéma Palace

Tous les soirs oo Tous les soirs

La SUITE des

Mystères de New-York

A VENDRE OU A LOUER

pour de suite ou époque à convenir, un H-5960-J 12554

bon Restaurant

avec droit d'Hôtel, situé dans une localité industrielle du Jura-bernois. — Pour tous renseignements, s'adresser par écrit, sous chiffres **H-5960-J,** à la **S. A. suisse de publicité** Haasenstein & Vogler, **St-Imier.**

JAUGEUR

Consciencieux, connaissant le mesurage avec le micromètre, peut entrer de suite. 12408

S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Cadrans

Chef de fabrication

cherche place pour époque à convenir. Adresser offres écrites, sous chiffres **H-21868-C.** à **S. A. suisse de publicité** Haasenstein & Vogler, **La Chaux-de-Fonds.** 12443

Fabrique d'horlogerie 12552

demande

pour de suite ou dans la quinzaine

1 bon acheveur

d'échappements petites pièces. Travail *lucratif et suivi.* — *Adresser offres* écrites avec références, sous chiffres **H 1154 T,** à la **S. A. Suisse de Publicité** Haasenstein & Vogler, **BIENNE.** 12552

Jeunes filles

sont demandées de suite pour travail de munitions. — S'adresser à la Fabrique « Rodé Watch & Co », rue Montbrillant 1. 12562

Bel

Appartement

à louer **au Vignoble,** de suite ou époque à convenir, à ménage sans enfants, 4 pièces et toutes dépendances, eau, gaz, électricité, jardin. Prix fr. 450.—. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 12455

- Séjour d'été -

A louer chambres meublées et cuisine, pour l'été. — S'adresser à M. **Morel,** agriculteur, **Bellevue-sur-Fontaines.** (Val-de-Ruz). 12428

Commerce

Monsieur sérieux, désirerait s'initier dans commerce; à défaut, cherche place dans magasin. Prétentions modestes au début. — Offres écrites sous **initiales B. L. 12279,** au bureau de l'IMPARTIAL. 12279

Acier

bloc rond, diamètre 175 mm, longueur 22 cm, à céder. Prix fr. **320.—.** S'adresser au Bureau Technique **Schoechlin,** rue Léopold-Robert 66. 12539

On demande à acheter

2 poinconneuses ou balanciers

à transmission

pour trous de 7 mm. sur 4 de profondeur. — Adresser offres avec détails à **MM. Huguenin, Reber & Co.** à **Neuchâtel.** H 1692 N 12553

Fabrique d'horlogerie demande à acheter pour de suite, une

PRESSE

à découper, petit modèle préféré et marchant à la transmission. Pour le découpage de pièces aciers. — Adresser offres sous chiffres **H. 5598 J.,** à la **S. A. Suisse de Publicité,** Haasenstein & Vogler, **St.-Imier.** 12480

Brasserie de la Serre

au 1er étage

Tous les Lundis

dès 7 ½ heures 8906

TRIPES

à la mode de Caen

Se recommande. **Vve G. Laubscher**

HOTEL du CHEVAL-BLANC

16, Rue de l'Hôtel-de-Ville, 16

Tous les lundis soirs

dès **7** heures

Tripes nature

TRIPES à la Mode de Caen

Se recommande. **Albert Feuz.** 12560

A REMETTRE

de suite un

MAGASIN de

Primeurs - Epicerie

bien situé à proximité de l'Ancienne Poste. 12891

S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Je cherche H-14926-X 12168

Fournisseurs

pour

2000 calottes argent anses,
2000 calottes argent plates, évent. avec bracelets extensibles non allemandes,
1200 montres argent hommes, plates,
800 montres argent dorées émaillées, dames,
500 *montres* argent acier hommes, réveils, points radium.

Payement comptant. — Offres Case postale **6632** Mont-Blanc, **Genève.**

Domestiques

Deux domestiques connaissant bien les chevaux, trouveraient places à l'année. — S'adresser chez **M. H. Bernand,** combustibles, à **BOLE.** Bonne paye. 12390

Machine à sertir

On demande à acheter d'occasion, mais en bon état, une machine à sertir, système « Hauser » ou « Mikron ». S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 12375

Porcs

A vendre 3 porcs de 3 mois. On changerait éventuellement contre un petit **Tour** de mécanicien. 12405

S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre

belle grande Truie portante. — Terme fin juin. — S'adresser à M. A. Wyss, **La Cibourg.** 12248

Avendre

un beau **veau-génisse,** ainsi qu'un beau **taurillon** de 5 mois, ayant l'ascendance fédérale. — S'adresser **La Sagne, Miéville 120.** 12225

Moteurs

A vendre 1 moteur ¼ HP et 1 moteur ⅛ HP « Lecoq », à l'état de neuf. — S'adresser à l'Atelier de constructions mécaniques, rue Jaquet-Droz 13. 12368

ETUDE
Alphonse BLANC, notaire
et
Louis CLERC, avocat
66, Rue Léopold-Robert, 66

A LOUER
pour tout de suite ou époque à convenir

Hôtel-de-Ville 37. 2me étage de 2 pièces, cuisine. Fr. 25.— 11659

Hôtel-de-Ville 40. Plusieurs beaux appartements de 2 à 3 pièces, cuisine. Très bas prix. 11660

Petites-Crosettes 17. Beaux appartements de 2 pièces et cuisine. Jardin. fr. 25.— 11661

Rocher 11. Beaux appartements de 3 et 4 pièces. Très bas prix. 11662

Fritz-Courvoisier 31. Appartement bien exposé de 3 pièces, cuisine. Fr. 40.— 11663

Ronde 19. 2me étage de 3 pièces et cuisine. Fr. 37.50. 11664

Terreaux 4. Rez-de-chaussée de 2 pièces et cuisine. Fr. 22.50. 11665

Premier-Mars 14 c. 3me étage de 2 pièces, cuisine. Fr. 30.— 11666

Progrès 4 a. 2 beaux appartements de 2 chambres et cuisine. Fr. 30.— 11667

Progrès 6. 1er et 2me étage, beaux appartements de 3 pièces et cuisine. Fr. 40.— 11668

Progrès 19. Sous-sol de 2 chambres, cuisine et dépendances. Fr. 30.— 11670

A.-M. Piaget 67. Soul-sol de 2 grandes chambres et cuisine. Fr. 25.— 11671

Winkelried 75. Rez-de-chaussée de 3 pièces, cuisine. Jardin. Fr. 40.—

Winkelried 75. Pignon de 3 pièces, cuisine. Jardin. fr. 33.35. 11672

Convers-Gare 5. 1er étage nord-est, de 3 pièces, cuisine. Jardin. Fr. 30.— 11673

Fritz-Courvoisier 60. Petite écurie. Loyer mensuel, fr. 25.— 11674

Pour le 31 octobre 1916

Général Herzog 20. Plain-pied, vent, de 4 pièces, cuisine, jardin. Fr. 41.70. 11675

Rocher 18. Bel appartement de 4 pièces, cuisine, jardin d'agrément. Fr. 58.35. 11676

Terreaux 23. Rez-de-chaussée de 3 pièces, cuisine. Fr. 35.— 11677

Premier-Mars 14 c. 3me étage, vent. de 3 pièces, cuisine. Fr. 41.70. 11678

Convers-Gare 5. 1er étage, est, de 3 pièces, cuisine, jardin. Fr. 30. 11679

Joux-Perret 7. Maison entière, comprenant rez-de-chaussée et 1er étage, 8 pièces, 2 cuisines, jardin d'agrément. Fr. 600.— par année. 11680

Dans maison d'ordre et pour personnes tranquilles, bel appartement de 3 pièces, cuisine, dépendances, eau gaz, électricité, buanderie, séchoir. Prix annuel fr. 625.—. 11681

A vendre ou à louer
immédiatement ou pour époque à convenir, un
HOTEL
ayant tout le confort moderne, situé à proximité immédiate d'une gare près de La Chaux-de-Fonds, comprenant Café-Restaurant, salle de danse, grande salle, salle à manger et toute dépendances. Affaire d'avenir et assurée pour preneur sérieux. — Ecrire sous initiales **C. G. C. 12317**, au bureau de l'Impartial. 12317

A LOUER
de suite ou pour époque à convenir :

1 appartement de 2 chambres, cuisine et dépendances. Fr. 360.—

1 appartement de 3 chambres. 440 francs.

pour le 31 octobre 1916

dans maisons soignées, possédant tout le confort moderne; quartier des Fabriques :

Appartements de 2 chambres, cuisine et belles dépendances. Fr. 435.—

Appartement de 3 chambres, alcôve, salle de bains, cuisine et dépendances. Fond de chambres en linoléum. Gaz et électricité. Buanderie, Séchoir, cour et jardin. Fr. 600.—

Appartement comme ci-dessus, 4 chambres, chauffage central. 850 francs.

Dans petite villa bien située, appartement soigné de 4 chambres, chambre de bonne, salle de bains installée. Gaz et électricité, chauffage central. Jardin potager et d'agrément. 825 francs. 11098

S'adresser à M. **H. DANCHAUD**, entrepreneur, rue du Commerce 123, Téléphone **6.38**.

ON CHERCHE A LOUER
au centre des affaires, un
Rez-de-chaussée
de 3 pièces, dont une pouvant servir d'atelier 12284
S'adresser au bureau de l'Impartial.

MAISON
à vendre, à St-Imier

Immeuble situé à la rue Francillon, au centre du village, comprenant 3 étages de 5 pièces chacun, d'un grand magasin avec deux grandes et hautes devantures, arrière-magasin et toutes dépendances, actuellement occupé comme restaurant-brasserie.

Maison de grand rapport.

Vu leur situation exceptionnelle, ces locaux peuvent être utilisés pour tous genres d'entreprises et seront disponibles dès le 1er janvier 1917 ou époque à convenir. — S'adresser par écrit sous initiales **R. V. 8744**, au bureau de l'IMPARTIAL. 8744

A Louer
rue Léopold-Robert 42 et 44, pour le 1er Novembre 1916, un très bel appartement moderne de 4 pièces, bout de corridor, cuisine et belles dépendances. Balcon, chauffage central à l'étage, gaz, électricité, chambre de bains, lessiverie, séchoir ; 6 fenêtres en plein soleil levant. — ☛ S'adresser au Magasin; MEME MAISON. 7313

On cherche à louer
pour le 15 septembre, un beau 12213
LOGEMENT
de 4 pièces, bien situé, confort moderne, installation de bains ; si possible avec balcon ou véranda. — Ecrire, sous chiffres **M. M. 12213**, au bureau de l'IMPARTIAL.

Immeuble
au centre des affaires, à vendre. Bon rapport. Conditions très avantageuses.— S'adresser, pour de plus amples renseignements, à M. **G. Augsburger**, rue Daniel-JeanRichard 11, derrière le Théâtre. 12181

Les Forges et Ateliers de Constructions mécaniques H-1668-N 12316
RAGONOD & RICCHINI
à NOIRAIGUE
peuvent entreprendre encore de grandes séries de pièces de
Forgeage, Estampage, Tronçonnage, Découpage, Soudure à l'autogène.
Exécution rapide et soignée.
A la même adresse, on engagerait de bons **mécaniciens, forgerons, serruriers, maréchaux.** Salaires élevés.

Fabrique d'horlogerie de BIENNE demande pour la petite pièce ancre 12217
1 DÉCOTTEUR
et
1 Retoucheur-Régleur
Gain, Fr. 12.— à 14.—, suivant capacités et contrat de longue durée. — Adresser offres écrites, sous chiffres H 1124 U. à la S. A. Suisse de Publicité Haasenstein & Vogler, BIENNE.

AU BON MOBILIER
68, RUE LÉOPOLD-ROBERT, 68

Chambre à coucher dep. Fr. **550.-**
Salle à manger . . . „ „ **450.-**
Divan . . . . . „ „ **85.-**

Payables un **acompte** en achetant, le reste par **versements mensuels**
Demandez notre catalogue gratis 11754

SEULE AGENCE GÉNÉRALE SUISSE
pour
Machines à coudre américaines
DAVIS, DAYTON & ROTARY
Régulateurs :: Poussettes :: Chars d'enfants
Potagers et Fourneaux

Reçu grand choix de machines à coudre, à navette vibrante et à navette ronde centrale, cousant en avant et en arrière ; à entraînement à griffe et sans griffe, à grande vitesse, simples, solides et pratiques, construites sur billes, **avec nouvelle tension automatique des fils, breveté.**

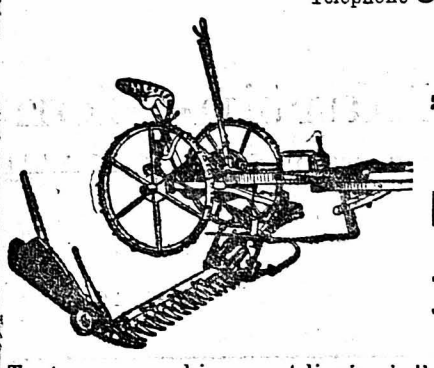
Un dispositif spécial permet de transformer instantanément la machine, soit pour coudre de fines étoffes ou des étoffes de milaine. H-1633-N

Toutes nos machines peuvent exécuter tous les travaux de lingerie, ainsi que la reprise et la broderie, et sont accompagnées d'un outillage perfectionné. 12074

Payables par acomptes et escompte au comptant

Les Fils de J.-F. Donzé, Landeron

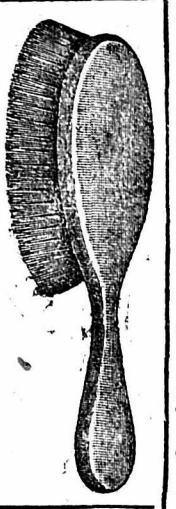
AGENCE AGRICOLE
Place de la Gare — **Albert Stauffer** — Place de la Gare
Téléphone **857**



Faucheuses américaines
„Osborne"
à 1 et 2 chevaux, nouveaux modèles
Rateaux, faneur combiné, le plus parfait
FANEUSES
à 5 et 6 fourches.

Toutes mes machines sont livrées à l'essai et garanties sur facture. Réparations et pièces de rechange pour tous systèmes de machines.
Catalogue gratis sur demande.
11415 Se recommande.

Brosses à cheveux
Tous genres et toute qualité dep. Fr. **1.50**
DÉMÊLOIRS
Peignes blancs et de toutes couleurs dep. **75 c.**
PEIGNETTES décrassoir
PEIGNES de poche
Parfumerie C. DUMONT
12, Rue Léopold-Robert, 12
Service d'escompte Neuchâtelois **5 %**



La Commune
offre à louer tout ou partie de la grande **CAVE voûtée du Vieux Collège. LOCES aux Anciens Abattoirs** pouvant être utilisées comme hangars ou entrepôts. — S'adr. Gérance, rue du Marché 18. 12366

LOCAL
Société de 25 membres cherche local pour deux soirs par semaine. Cas échéant, on paierait indemnité. — Adresser offres écrites, sous chiffres **C. E. 12379** au bureau de l'Impartial.

A louer de suite un
LOCAL
ayant places pour 10 ouvriers. — Ecrire sous chiffres **G. C. 12221**, au bureau de Impartial. 12221
A la même adresse à vendre 6 mètres de **transmissions**, un **établi** et un **moteur**.

Beaux Appartements
Pour le 31 octobre, un 1er étage composé de 3 ou 4 chambres, cuisine et dépendances ;
Pour époque à convenir, un 2me étage, composé de 4 ou 5 chambres, cuisine et dépendances.
Ces appartements sont bien exposés au soleil et situés au centre de la ville.
S'adresser au 1er étage, rue du Grenier 3. 11474

MAGASIN
A louer un beau GRAND MAGASIN, avec 3 grandes devantures, sur passage très fréquenté. Eventuellement, on louerait aussi pour atelier ou entrepôt.
S'adresser chez MM. ULMANN FRÈRES, Rue de la Serre 10. 10115

A LOUER
pour le 31 octobre 1916
Grand Magasin, à la RUE DU PREMIER-MARS, qui sera transformé, au gré du preneur, avec appartement. — *Très bas prix de location pendant la Guerre.*
S'adresser à l'Etude ALPHONSE BLANC, notaire, rue Léopold-Robert 66. 11008

Séjour d'été
A louer aux ENDROITS (Eplatures), dans immeuble de construction récente :
Appartement MEUBLÉ de 3 chambres, chambre de bonne, cuisine et dépendances. — *Prix pour séjour d'été*, Fr. 500.— ;
Appartement de 2 pièces, cuisine et dépendances. — Prix, Fr. 200.—.
S'adresser Etude ALPHONSE BLANC, notaire, rue Léopold-Robert 66. 11806

A louer
un **appartement** de 3 pièces et cuisine, etc., avec *un* **local** de 40 m², très bien éclairé, pour magasin ou atelier. — S'adresser à M. **Ls Gabella**, à **Carrouge (Vaud)**. 23702-L 12249

ATELIER
et Bureaux
A louer pour fin avril 1916, dans maison d'ordre, à proximité de la Poste et de la Gare, un bel atelier avec bureaux ; gaz, électricité et chauffage *central installés*. — Ecrire, sous chiffres **H. H. 12294**, au bureau de l'Impartial. 12294

MAGASIN
A louer, de suite ou époque à convenir, un magasin moderne situé au centre du **Locle**, avec ou sans logement. S'adresser à M. Jos. Pisoli, rue Bournot 25. **Le Locle.** 12330

On cherche à louer
dans le quartier des Fabriques un
Local
pouvant contenir 20 ouvriers. — Ecrire, sous chiffres **E. C. 12440**, au bureau de l'Impartial. 12440

A LOUER
dans l'immeuble **Rue Léopold-Robert 58**
Pour le 31 Octobre 1916
1er étage de 8 chambres, alcôve, salle de bains, cuisine et belles dépendances. Conviendrait pour bureaux, comptoir, etc., service de concierge. Fr. 2000.—.
S'adresser à M. H. Danchaud, entrepreneur, rue du Commerce 123. Téléphone **6.38**. 12424

Atelier mécanique
On demande à louer, pour de suite, un grand atelier. — S'adresser rue Léopold-Robert 68, au magasin. 12400

EBAUCHES
JEUNES FILLES sont demandées pour différentes parties faciles de l'ébauche. — S'adresser Fabrique « MARVIN » rue Numa-Droz 166. 12529

Horloger
connaissant bien le posage des aiguilles, trouverait place de suite. 12441
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Cadrans métal
Bon OUVRIER MONTEUR de plaques, est demandé dans Fabrique de la localité. Fort gage. 12414
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Manœuvres
3 manœuvres sont demandés à la Carrière Schwaerzel. — S'adresser rue de la Boucherie 18 ou aux Crosettes 17a. 12508

DAME VEUVE
âgée de 50 ans environ, cherche, pour le milieu de Septembre prochain ou pour époque à convenir, place pour faire un petit ménage auprès de dame ou monsieur seul. — Ecrire sous chiffres **L. S.** rue Girardet 68, **Le Locle.** 12092

Charron
On demande de suite un bon ouvrier charron. — S'adresser à MM. **Theurillat frères**, charrons, **Les Fonges**, près Breuleux. 12449

Cadrans
On entreprendrait encore quelques mille **émaux** (couche) par quinzaine. S'adresser à M. Emile Pellaton, **La Corbatière** (Sagne). 12445

Mécanicien-Outilleur
connaissant bien la partie
est demandé
de suite par la **Fabrique d'Horlogerie** H-1125-U
GRUEN WATCH M.F.G. Co
S. A. à **Madretsch-Bienne.** 12218

Importante Fabrique d'horlogerie demande de bons 12276
Remonteurs
pour pièces ancre et cylindre, avec engagement au mois ou à l'année. — Adr. offres écrites avec références et prétentions, sous chiffres **H-21836-C**, à **S. A. suisse de publicité** Haasenstein & Vogler, **La Chaux-de-Fonds**

MÉCANICIEN-OUTILLEUR
Fabrique de décolletages demande un bon ouvrier outilleur-mécanicien. Fort gage. — Envoyer offres écrites avec certificats, sous chiffres P. D. 12372, au bureau de l'IMPARTIAL. 12372

Jeune commerçant
démobilisé, énergique, sérieux et très initiatif, connaissant 4 langues, grande facilité à négocier, cherche place de
voyageur
dans bonne maison ; n'importe quelle branche. — Offres détaillées écrites sous chiffres **F. Z. 12403**, au bureau de l'Impartial. 12403

Achevages
On sortirait des achevages 13 lignes ancre, encore à quelques acheveurs pouvant garantir travail consciencieux et régulier. Travail sorti par séries. — **Fabrique STYNER & GROSSENBACHER**, à **GRANGES** (Soleure). 12227

Manœuvres
trouvent de suite emploi chez MM. **A. & W. Kaufmann**, *fers et combustibles*, rue du Marché 8. Fort gage. 12180

Ressorts
A l'atelier Jules Amez-Droz, (Bel-Air), on sortirait de suite de l'adoucissage à des ouvriers capables. 12212

Pivotages
On entreprendrait encore, pour faire à domicile, des pivotages petites pièces ancre soignées, sur jauges et sur pièces.—Adresser offres à M. **J. Voirol** à **St-Imier.** 12195

MÉCANICIEN
On engagerait comme mécanicien pour **l'Usine hydro-électrique de Combe-Garot** un homme jeune, sérieux et travailleur. Salaire initial Fr. 2200.—, maximum Fr. 2800.—, obtenu après 20 ans de service. — Adresser les offres, avec copies de certificats, à la Direction des Services Industriels de la Chaux-de-Fonds. 12381

Les opérations de guerre

L'offensive russe en Galicie

Depuis trois jours les dépêches mentionnent une reprise de la lutte entre Russes et Austro-Hongrois en Galicie. La région intéressée est celle qui, au sud de la Volhynie, sépare le Sereth de la Stripa.

On se rappelle qu'à la fin de la grande offensive austro-allemande de 1915, ce secteur du front a été celui du premier rétablissement de la résistance russe. Au moment où les vainqueurs s'apprêtaient à rejeter l'envahisseur hors du dernier lopin de terre qu'il tenait encore dans la Galicie orientale, et où ils allaient atteindre le cours du Zbrucz qui dessine la frontière, le vaincu, contre-attaquant, les rejeta sur le Sereth d'abord, puis sur la rive occidentale de cette rivière, dans la direction de Buczacs. En même temps il étendait sa contre-offensive au sud du Dniestr et Czernovitz, la Bukovine, qu'il avait dû précédemment évacuer. Enfin, au nord, en Volhynie, il prononçait un vigoureux retour dans le triangle des places de Rovno, Luzk et Dubno. Ce succès surtout constituait un avantage, ces places fortes étant au terminus de la grande transversale Riga-Dvinsk-Vilna-Rovno, objectif de la manœuvre austro-allemande.

La reprise d'offensive actuelle s'étend sur tout ce front, la droite à l'est de l'Ikva, entre Luzk et Dubno, la gauche entre le Dniestr et le Pruth, à l'ouest de Chotin.

Les premiers communiqués sont contradictoires. Les Russes annoncent un succès qui semble une vraie victoire, puisque le nombre élevé des prisonniers qu'ils ont faits accompagne un recul sensible de la ligne de combat austro-hongroise. Les Autrichiens contestent tout gain sérieux à l'adversaire, victorieusement contenu. Ils admettent cependant le recul de leur aile droie en Bukovine, et la gravité du combat à leur aile gauche, entre Dubno et Luzk, où les Russes, disent-ils, se renforcent sans cesse. Comme les télégrammes reconnaissent, de part et d'autre, que l'opération ne fait que commencer, il faut suspendre un jugement. Les débuts paraissent favorables aux Russes, on n'en saurait dire davantage.

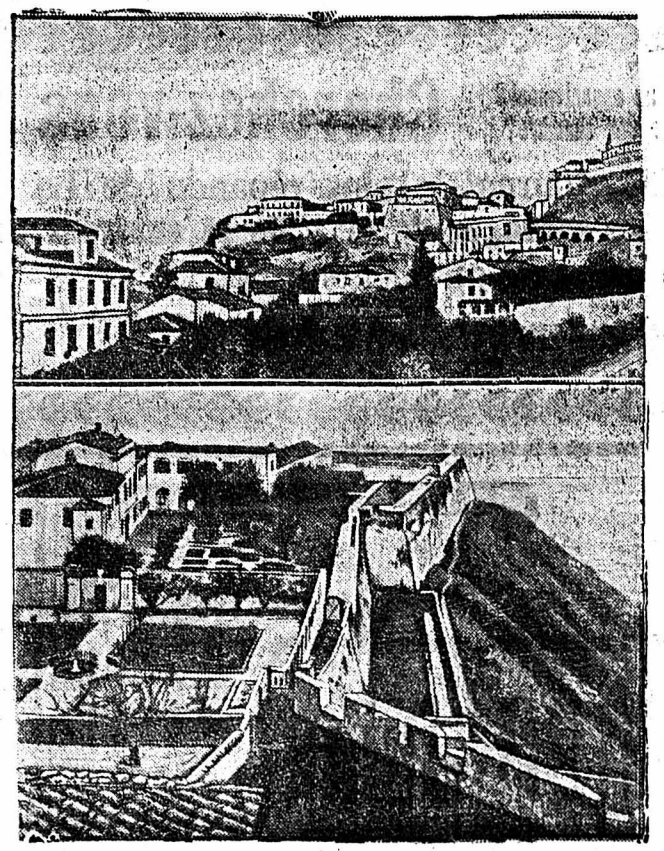
Il est probable, au surplus, que la situation d'effectifs doit s'être transformée au bénéfice de l'armée du tsar. L'Autriche-Hongrie, comme l'Allemagne, en est aux prélèvements à effectuer sur un front pour en corser un autre. Elle n'a pu entreprendre son offensive du Trentin qu'en empruntant des unités à la défensive de Galicie. Les Russes ont saisi l'occasion. Rien de plus naturel.

On ne peut prévoir, toutefois, jusqu'où ils seront en mesure de pousser leur avantage. Une chronique précédente a dit l'erreur présomptueuse où tombent les Allemands en traitant l'armée russe de quantité négligeable. Il est, du reste, possible qu'il n'y ait ni erreur ni présomption de la part des officiers qui soutiennent cette opinion, mais seulement désir patriotique d'encourager le moral des populations. Il n'en reste pas moins vrai que la reconstitution de l'armée russe n'a pas dû être chose aisée et qu'il est difficile de se rendre compte, du dehors, du point jusqu'où elle a pu être poussée à l'heure actuelle.

Lorsqu'il s'agit d'apprécier ces situations-là, on n'est pas toujours juste. Les amis des Français qui voient ceux-ci se raidir dans un admirable effort de résistance à Verdun, les amis des Italiens soucieux des événements du Tyrol, tous ceux qu'inquiètent encore les puissants soubresauts de l'armée germanique, vont levant les bras au ciel en se demandant pourquoi les Russes ne bougent pas. C'est beaucoup la faute des journalistes qui veulent absolument qu'une grosse masse d'hommes soit un rouleau compresseur, et qui ne se demandent pas assez *combien de temps est nécessaire pour former* le mécanicien et le chauffeur chargés de conduire la machine.

Il ne faut pas oublier que la nouvelle armée russe est composée en majeure partie de la deuxième fraction des contingents, c'est-à-dire d'hommes *non instruits en temps de paix* ; qu'à cette masse énorme de jeunes gens ignorants du service militaire, il faut donner des chefs capables de les instruire ; que l'on peut former un chef de section d'infanterie ou d'artillerie en peu de mois, mais qu'un chef de compagnie et surtout un chef de batterie, un commandant de bataillon ou de régiment exigent plus de soins ; que pas plus aujourd'hui que jamais une troupe improvisée n'est capable de soutenir la guerre contre un ennemi solidement instruit et organisé ; que l'exemple est toujours vrai de Bourbaki et de ses 150.000 hommes, vaincus sur la Lizaine par Werder qui n'en avait que 40.000 ; que les stratèges en chambre, qu'il s'agisse d'une Chambre de députés ou d'un simple bureau de rédaction, qui prétendent remplacer les chefs militaires en faisant de la stratégie d'opinion publique, sont des gens dangereux, quelque pures que puissent être leurs intentions ; qu'avant donc de reprocher à des Russes ou à des Anglais de ne pas intervenir assez tôt, il faut s'inquiéter de leurs moyens réels, et se rappeler qu'un retard de deux ou trois mois pour réunir ces moyens-là est le plus souvent non pas du temps perdu, mais du temps gagné. La seule chose à craindre n'est pas d'arriver tard, mais d'arriver trop tard. Or cela, les chefs militaires et administratifs d'une coalition peuvent seuls être à même d'en juger.

Ce détour ramène à l'offensive russe de Galicie. Ses débuts paraissent heureux, mais son intensité et sa durée dépendent de l'état de réorganisation des troupes obtenu depuis le mois d'octobre 1915. A ce titre, la nouvelle opération est une pierre de touche. Elle témoignera non seulement du degré d'affaiblissement auquel les Austro-Hongrois de Galicie ont dû consentir pour corser l'offensive du Tyrol, mais aussi du degré de reconstitution auquel le gouvernement militaire russe a pu porter son armée depuis la fin de la campagne de 1915.



Portoferrajo, dans l'île d'Elbe, qui a été bombardé par les Autrichiens.

Convoi de prisonniers autrichiens sur le front russe.

L'Allemagne d'autrefois

Vieilles coutumes

Nous trouvons dans la « Revue hebdomadaire » une étude très curieuse de Madame la baronne Michaux sur les « Vieilles coutumes germaniques ». Nous en détachons la partie suivante qui a trait aux rites funèbres observés au moyen-âge en Allemagne.

La première singularité était dans la façon de traiter le malade ou plutôt de ne le point traiter. Un fatalisme étrange inspirait l'entourage du mourant : il n'essayait pas de combattre la maladie, certain que la maladie n'amenait psa la mort, mais que c'était la mort qui envoyait la maladie. Simple appréciation dont les effets étaient rapides. Le malade trépassait, ainsi, avant qu'il mourût, son épouse lui faisait dire le nom de son successeur. Au besoin elle lui facilitait son choix. Puis, l'époux mort, les pratiques les plus insensées commençaient. On secouait et on changeait de place tout ce qui lui avait appartenu; des messagers agitant un anneau autour d'une barre de fer allaient clamer partout que le « gentil seigneur avait dit adieu à la vie », nouvelle qui était accueillie avec joie, car elle était l'annonce de ripailles extraordinaires. Cependant, la veuve descendue aux offices commençait de préparer, avec une armée de servantes, des pâtisseries, des bonbons de deuil, des pâtés pour le repas des obsèques. Des peintres accourus noircissaient toute la maison « jusqu'aux seaux qui servaient à puiser l'eau ». Le mort, embaumé et revêtu d'un costume somptueux, confortablement installé dans son cercueil, « cette chère voiture du ciel », avait été placé dans la salle à manger, où, chaque soir, après boire, les « psaumes alternaient avec les chansons grossières ».

Mais ce n'était là qu'une pâle répétition. Au bout d'une semaine environ, arrivaient cavaliers et carrosses de tous les points du pays.

« Des tartines étaient préparées sur une table pour ceux qui voulaient se restaurer, écrit Mme Michaux ; souvent il fallait dix jours de voyage dans un pays sans route, infesté de bêtes sauvages, pour atteindre, au milieu de difficultés sans nombre, le domaine où se donnait la fête de l'enterrement.

» Le soir, les gens se casaient comme ils le pouvaient, dix, onze dans la même chambre; trois, quatre dans le même lit ; on se couchait alors entièrement nus en laissant les habits pendus en dehors de la chambre, même en hiver. La « servante des lits » devait veiller à ce que la bière fût abondamment servie, et une bonne partie de la nuit se passait à rire et à chanter. »

Le lendemain, le grand repas d'adieu était servi. Sous un dais somptueux de velours noir, le « gentil seigneur » était installé. La veuve se tenait en face de lui ; les hommes s'asseyaient d'un côté, les femmes de l'autre. Les jeunes filles s'attablaient séparément. Dans une petite tribune se plaçaient les joueurs de fifre et les pages.

Le repas commençait, et quel repas ! Il y avait trois ou quatre services de dix plats chacun. L'entrée était généralement un plat composé de poules, anguilles, veau bouilli ensemble avec du sang de cochon, beaucoup de canelle et de girofle. Puis venaient les « poissons, viandes salées au raifort, gibier à la crème aigre, farces de cochon, jambons aux pois chiches, saumons fumés, tourtes de pommes, pâtés sucrés, auxquels succédaient d'autres viandes et d'autres farces, de quoi nourrir dix fois plus de personnes ».

Les serviteurs offraient chacun de ces plats au défunt en ayant soin de le laisser quelques instants à sa portée pour le cas où la fantaisie lui serait venue de s'en servir. Et bientôt le tapage devenait terrible. Les invités s'appelaient, se tendaient des mains luisantes de graisse, s'embrassaient avec des bouches pleines de sauce ou se crachaient au nez des résidus de viande. Spectacle horrible ! Kermesse effroyable et délirante ! Les seigneurs interpellaient familièrement les jeunes filles à leur table. Des dames effrontées sautaient par-ressus les couverts — sous les yeux du mort. Cependant le repas se poursuivait :

« Les rôtis, raconte Mme la baronne Michaux, les tourtes de poissons, les pâtés d'amandes se succèdaient, arrosés de bière, de bordeaux, de johannisberg, de ce malvoisie parfumé qui réveillerait un mort. Souvent il n'y avait qu'un gobelet pour deux convives, et les pages n'arrêtaient pas de le remplir ; parfois, c'est une immense cruche en corne ciselée, en bois ou en « argile étrangère », qui fait le tour de toutes ces bouches insatiables.

» Après chaque service, les nappes sont enlevées, car il peut arriver à quelque vieux conseiller ivre et catarrheux de vomir son dîner, et son voisin de l'injurier : « Maudit cochon !! Cadavre de sorcier ! Diable d'animal !.. » Leur ivresse n'est pas douce, mais la civilité du temps se borne à punir de quatre marks d'argent le « cochon qui salira les parois, ou se soulagera sous la table ».

Ces scènes effrayantes que nous nous excusons un peu de rapporter — et nous adoucissons encore le texte de Mme Michaux — duraient cinq ou six heures et se terminaient dans l'orgie. On mangeait à crever. On buvait jusqu'à l'ivresse. On chantait. On se battait. On brisait les meubles. Le lendemain, on portait le mort à l'église où avait lieu la cérémonie. C'était une ruée pour y pénétrer :

« Les derniers entrés restent debout dans le fond et se consolent en buvant quelques gobelets d'eau-de-vie. C'est presque nécessaire, car l'odeur qui se dégage des gens enterrés sous le parquet est asphyxiante. Seuls les pauvres sont dans le cimetière extérieur où les cochons viennent s'ébattre et brouter l'herbe ; tous ceux qui peuvent payer une somme égale à quatorze francs de nos jours sont enterrés dans l'église. En temps ordinaire on pouvait encore le supporter, bien que les fosses soient très peu profondes, mais quand venaient ces pestes terribles, qu'on enfouissait en hâte quatre-vingts ou cent personnes, une odeur épouvantable se dégageait, surtout en été. Cependant les narines n'en paraissaient point alors incommodées ; les sermons étaient d'une longueur désespérante, sitôt que « Monsieur » était monté en chaire, la plupart des fidèles s'endormaient paisiblement, sans souci de l'empoisonnement qui les environnait.

Aux enterrements surtout, la glorification des aïeux, payée à la page, se déroulait avec l'accompagnement régulier des ronflements ou les éclats de voix de ceux qui se disputaient dans le fond de l'église.

Lorsque le curé arrivait enfin au défunt, les réveilleurs, armés de longues perches de bouleau, ranimaient les esprits des dormeurs en les frappant sur la tête ou sur l'épaule, et rappelaient aux convenances les autres qui se conduisaient comme à l'auberge. »

La cérémonie terminée, les beuveries recommençaient et continuaient toute la semaine. Elles reprenaient sans doute dix mois plus tard, lorsque la « veuve éplorée » remplaçait officiellement son époux disparu.

Ces scènes barbares s'atténuèrent avec le temps et disparurent avec la civilisation. Il n'en reste aujourd'hui que la coutume — qui n'est pas allemande seulement — d'organiser des « repas d'enterrement », où l'on continue à faire bombance.

A l'hôpital Pourtalès

Extrait des rapports présentés le 9 juin 1916 à la Direction de l'Hôpital Pourtalès.

A. L' Hôpital a traité en 1915, 970 malades — 513 hommes, 273 femmes, 184 enfants.

441 étaient Neuchâtelois, 446 Suisses d'autres cantons, et 83 étrangers ; 467 habitaient le district de Neuchâtel, 378 les autres districts, 125 venaient du dehors ou étaient en passage.

791 sont sortis guéris, 47 améliorés, 32 sans changement, 22 sont morts — 2.26 %, — 77 demeurèrent en traitement et 1 personne accompagnait un malade.

Les 970 malades ont fait ensemble 26.112 journées soit pour chacun une moyenne de 26,92 journées.

En sus des malades logés, 1089 patients ont été traités en policlinique.

B. La Maternité a hospitalisé en 1915, 661 mères et 572 enfants soit 1233 personnes — en 1914, 1298 — qui y ont passé 18.771 journées — en 1914, 17.909.

Il y a eu 51 lits occupés par jour — en 1914, 49 — et la durée moyenne du séjour a été de 15 jours par malade — en 1914, 14.

Nous avons eu 257 Neuchâteloises, 333 ressortissantes d'autres cantons dont 168 Bernoises, 59 Vaudoises, 53 Fribourgeoises, 13 Tessinoises, etc. et 71 étrangères : 37 Italiennes, 19 Allemandes, 7 Françaises, 5 Belges, 1 Autrichienne, 1 Espagnole et 1 Polonaise.

238 mères habitaient Neuchâtel-Ville et 51 les autres localités du district ; 105 venaient de celui de Boudry ; 67 du Val de Travers ; 60 du Val de Ruz ; 58 du district de la Chaux-de-Fonds ; 34 de celui du Locle et 48 étaient domiciliées hors du canton.

Il a été enregistré 534 accouchements — en 1914, 534 — dont 7 gémellaires, soit une moyenne mensuelle de 45.

94 naissances sur 100 étaient légitimes — 94 en 1914.

267 mères ont bénéficié du tarif réduit de fr. 1.— par jour, — ce qui représente le 39 % au lieu du 9 %. — 85 personnes ont été traitées en chambre particulière — 6, 8 ou fr. 10.

908 personnes — 580 mères et 328 enfants — ont eu recours aux consultations gratuites du jeudi, de 2 à 4 heures.

BIBLIOGRAPHIE

Exercices physiques

appropriés à la Vie Militaire. Principes de gymnastique pratique et utilitaire. Escrime à la baïonnette et jeux divers, par le lieutenant Eugène Tripet, professeur d'éducation physique, à Neuchâtel. Brochure de 46 pages avec nombreuses figures schématiques. — Editeurs : Girardbille & Peytieu, imprimeurs, à Colombier. — Prix : 60 cent.

Le travail du lieutenant Eug. Tripet est en somme la 2me édition revue et augmentée de la brochure : « Principes de gymnastique utilitaire », qu'il a publiée en 1913, et qui a servi plus spécialement à l'instruction des militaires de la 2me Division..

L'auteur a su diviser son travail d'une manière extrêmement simple. De plus, il l'a représenté sous forme de tableaux, montrant à la fois le but de l'exercice, son commandement, la position correcte — avec figure schématique précisant la terminologie, d'ailleurs très claire, — et les fautes trop souvent commises dans l'exécution.

Ce sont là des pages utiles et bien venues et qui méritent d'être répandues.

Demandez le numéro spécimen gratuit du TRADUCTEUR à l'Imprimerie A. Courvoisier

IMPARTIAL et Imprimerie Courvoisier

Compte de Chèques postaux **IV-b 325**

Avez-vous quelque chose à vendre? **Voulez-vous** louer un appartement? louer une chambre? **Cherchez-vous** une place? **Demandez-vous** des employés?

Mettez une annonce dans l'**IMPARTIAL,** journal le plus répandu de La Chaux-de-Fonds, dans le Canton de Neuchâtel et le Jura-Bernois, **pénétrant dans tous les ménages de la Ville et environs et consulté tous les jours** par quantité de personnes de toutes conditions, à la recherche de renseignements utiles.

Tirage élevé **Abonnements d'annonces avec rabais** **Projets et Devis sur demande.**

Vente d'herbes
à SAGNE-EGLISE

Le **Lundi 26 Juin 1916.** à 3 heures après-midi, Mr **Alfred HILPERT,** exposera en vente publique les herbes de son domaine, d'une superficie de 18 poses. Au gré des amateurs, les enchères pourront avoir lieu par parcelles ou en bloc.

Il sera accordé un mois de terme pour les paiements.

La Chaux-de-Fonds, le 16 Juin 1916.

Le Greffier de Paix;
12377 **U. Hainard.**

Des oeufs frais
EYOLINE
en plein hiver

SILICATE
„EYOLINE"
de VAN BÆRLE
est le meilleur produit
pour la conservation des œufs

En vente à Chaux-de-Fonds:
MM. Robert Frères & Cie, Droguerie.
Laiterie Coopérative.

A VENDRE

en bloc ou séparément **l'atelier complet d'un Fabricant de cuvettes,** soit: **Transmission, renvois, moteur électrique H. P., Balancier avec établi,** Tour à la main, grandeurs et emboutissoirs, belle grande meule pour aiguiser, burins, limes, tronc avec enclume, établi, layette, ainsi qu'une certaine **quantité de plaques métal 1re qualité et fournitures diverses.** — S'adresser rue de la Serre 49, au 3me étage à droite.

A la même adresse, à vendre un lit *complet, une table à coulisse et une* baignoire. 12238

Bracelets extensibles

On demande à acheter les **étampes** nécessaires à la fabrication des bracelets extensibles.— Ecrire, sous chiffres **S. Y. 12274,** au bur. de l'Impartial.

Moteur

1/2 HP (A E G), état de neuf, est à vendre faute d'emploi. — S'adresser chez MM. Gœtschel & Cie, rue de l'Hôtel-de-Ville 28. 12207

Moteur

On demande à acheter un moteur 1 HP. ou 1/2 HP., si possible «Lecoq». —S'adresser Atelier Henri Gusset, rue Jaquet Droz 31. 12396

Zither-Guitare

QUI serait amateur d'une Zither-Guitare, au complet, état de neuf, cédée pour fr. 30. — Ecrire sous chiffres **M. B. 12389.** au bureau de l'Impartial. 12389

Pompes

à engrenages à vendre. — S'adresser à l'Atelier de Construction mécanique, rue Jaquet-Droz 13.

SACS D'ECOLE. LIBRAIRIE COURVOISIER

RÉCLAME
du MARDI 20 Juin
GRAVURES
ARTISTIQUES
Copies de tableaux de maîtres
18 sur 24 cm. 0.20 32 sur 40 cm. 0.40
Société Anonyme des Grands Magasins GROSCH & GREIFF La Chaux-de-Fonds

CORSETS SUR MESURES
Mlle C. BILLOD
Magasin A LA VIOLETTE
58, RUE LEOPOLD-ROBERT, 58
LA CHAUX-DE-FONDS

Acheveur-Visiteur

Bon horloger, connaissant à fond toutes les parties de la petite pièce or bon courant et soignée, serait engagé au mois ou à l'année. Place stable et bien rétribuée. — S'adresser au Bureau OTTO GRAEF, 11-bis, rue de la Serre. A la même adresse on engagerait un

Emboîteur

Aide-visiteur

pour échappements 13 lignes, qualité bon courant, est demandé par 12586 Fabrique INVAR, rue du Commerce 15.

Sténo-Dactylographe

Jeune fille est demandée pour entrée immédiate. 12573

S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Perceuse d'ébauches

est demandée de suite. — Inutile de se présenter si l'on n'est pas très au courant de la partie.

S'adresser à «l'Orthométre S. A.», rue du Doubs 55. 12569

Vache prête au veau, à vendre.— S'adresser le matin à midi, chez M. Ch. Frickart, aux Joux-Derrière 35. 12557

LIGUE DES LOCATAIRES

Mardi 20 juin 1916, à 8 1/2 *heures du soir* à l'**Amphithéâtre** du Collège primaire

Assemblée générale

ORDRE DU JOUR :

1. Rapport annuel. — 2. Rapport de caisse.
3. Renouvellement du Comité. 12570

Les membres de la Ligue sont priés de se munir de leur carte de membre. Les personnes désireuses de se faire recevoir de la Ligue trouveront des cartes d'adhésion en vente à l'entrée.

Jeunes filles. On demande une jeune fille pour différents travaux faciles. Ainsi qu'une apprentie ou assujettie pour adoucissages de mouvements. Rétribution immédiate. 12596

S'adresser au bureau de l'Impartial.

On demande un JEUNE HOMME, 18 à 24 ans, connaissant l'emboitage, pour différents travaux. — S'adresser chez M. Aubry-Schaltenbrandt, rue Léopold-Robert 90. 12537

On cherche A LOUER pour le 31 Octobre, si possible aux abords de la ville et dans jolie situation, APPARTEMENT de trois chambres, salle de bains, gaz et électricité. De préférence, dans petite maison tranquille. — Offres écrites, sous chiffres A. H. 12555 au bureau de l'IMPARTIAL. 12555

On demande à acheter, un buffet sapin, usagé, mais en bon état. — S'adresser rue du Parc 22, au rez-de-chaussée, à gauche, le soir après 6 1/2 h. 12270

MOTEURS

Disponibles de suite:

1	moteur	0,3 HP,	155 volts
1	»	6 HP,	525 volts
1	»	18 HP,	525 volts
1	»	20 HP,	525 volts
1	»	25 HP,	525 volts

Bureau technique NOVOS
H. SAVOIE, Léopold-Robert 70
Sauf Vente — URGENT

Photographie. Bon appareil 9 × 12 est à vendre, ainsi qu'une poussette blanche, à 3 roues, et 1 lampe à gaz (feu renversé). — S'adresser rue du Doubs 139, au rez-de-chaussée, à gauche. 12278

A vendre un bon burin-fixe, avec burins et support.

S'adresser rue du Parc 79, au 3me étage, à gauche. 15457

Asile de l'Espérance

ETOY (Vaud)

On demande une personne sérieuse, 20 à 25 ans, pour s'occuper des enfants. Bonnes recommandations exigées. — S'adresser à M. Jules Alber, rue du Progrès 131, qui donnera les renseignements. 12521

Pour fr. 280.

1 lit Louis XV, deux places, double face, 1 sommier (42 ressots), 1 trois-coins, un matelas crin animal, 1 table de nuit, dessus marbre, 1 petit lavabo, dessus marbre, 1 table rectangulaire à tiroir, 2 très belles chaises, 2 tableaux paysages, 2 glaces biseautées, 2 stores intérieurs brodés, le tout pour 12527

Fr. 280.— net.

HALLE AUX MEUBLES
Rue Daniel-JeanRichard 11

Moteurs

disponibles de suite:
1 HP, 155 volts,
2 HP, 310 volts,
25 HP, 525 volts,
avec rhéostat et rails 12518

Andreazzi
Rue de la Serre 39

Avendre

un balancier avec vis de 50 mm.—S'adresser à MM. Rubattel & Weyermann, rue de la Serre 91. 12519

Occasion! A vendre, faute d'emploi, un excellent appareil photographique avec tous ses accessoires. Réelle occasion. — S'adr. rue Fritz-Courvoisier 11, à M. Spillmann. 12514

Sellerie - Tapisserie
Fritz-Courvoisier 12 **Jean Weber** Fritz-Courvoisier 12

J'avise mon honorable clientèle, ainsi que le public en général, de l'ouverture des Magasins et Ateliers de Sellerie et Tapisserie, **Rue Fritz-Courvoisier 12,** sous l'Hôtel du Lion d'Or. SE RECOMMANDE.

A vendre, après 2 mois d'usage, 1 superbe lit Louis XV, 2 places, noyer ciré, frisé, sculpté, avec un bon matelas crin animal (fr. **170**), grands canapés moquette (fr. **50**), jolis divans moquette (3 places), magnifiques secrétaires Louis XV, cirés frisés, ainsi qu'à fronton, fauteuils avec 2 chaises, sculptés, moquette, 1 magnifique chambre à manger, 1 superbe *chambre à coucher, 1 bonne machine* à coudre au pied et à la main (fr. **60**), 1 malle, glaces, tableaux, chaises, potagers, régulateurs, 1 beau lit à 1 place, bois dur, crin animal, buffets, 1 magnifique pupitre Américain. Tous ces meubles cédés à très bas prix. — S'adresser rue du Progrès 17, au rez-de-chaussée, à gauche. 12511

Servante, connaissant tous les travaux du ménage, cherche place pour le 1er juillet. — Offres écrites sous chiffres **A. X. 12524,** au bureau de l'Impartial. 12524

Logement, A louer, pour le 31 octobre, 1 petit logement de 2 pièces, cuisine, jardin. — S'adresser rue de l'Emancipation 47, au rez-de-chaussée. 12479

Chambre. A louer, près de la gare, une chambre, avec cuisine et chambre haute. 12474

S'adr. au bur. de l'Impartial.

Pied-à-terre. A louer, une chambre meublée, indépendente, avec électricité, pour pied-à-terre. Ecrire sous chiffres **A. Z. 12498,** au bureau de l'Impartial. 12489

Chambres. A louer chambres meublées, au soleil; conviendraient pour séjour d'été. — S'adresser chez Mme Fallet fils, rue de la Montagne 38 c. 12506

Chambre. Belle chambre meublée est à louer, à Monsieur honnête. — S'adresser rue du Temple-Allemand 111, au 2me étage, à droite. 12509

Chambre à louer pour le 1er juillet, à Monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 11, au 1er étage, à gauche.

Même adresse, bonne finisseuse se recommande pour tous genres de travaux à domicile. 12517

Demoiselle sérieuse cherche à louer jolie chambre meublée.

S'adr. Case postale **15.466.** 12523

Monsieur, honnête, demande à louer petite chambre au soleil, meublée ou non, au rez-de-chaussée ou 1er etage, si possible aux environs de la Place Jaquet-Droz. Offres par écrit, sous chiffres **F. A. 12530,** au bureau de l'Impartial. 12530

Perdu un portemonnaie contenant quelque argent, de la rue des Tourelles à la boîte aux lettres, ruelle Montbrillant. — Prière de le rapporter, contre récompense, rue des Tourelles 15, au 2me étage. 12404

Faire-part deuil. Imprimerie Courvoisier

Les membres de la **Croix-Bleue** et de la **Mutuelle de la Croix-Bleue,** *sont informés* du décès de leur chère et regrettée collègue, Madame **Hélène EGGER-SCHMIDT.** que Dieu a retirée paisiblement à Lui dimanche.

L'ensevelissement SANS SUITE aura lieu **Mardi 20** courant, à 1 heure après midi. 12585

Les Comités.

Perdu deux paniers osier blanc, à bras, avec marque « E. S. » sur le fond en couleur verte. — Les rapporter, contre récompense, à la Laiterie Moderne, rue du Marché 2.

C'est dans le calme et la confiance que sera votre force.
Esaïe XXX. 15.

Monsieur Georges Egger-Schmidt et son fils Willy, à La Chaux-de-Fonds,
Monsieur et Mme Auguste Schmidt-Jeannerat, à Vevey,
Monsieur Christian Egger, aux Brenets,
Monsieur et Madame Arthur Schmidt-Duvoisin et leurs enfants, à Vevey,
Madame et Monsieur Gérard Reutter-Schmidt et leurs enfants, à La Chaux-de-Fonds,
Monsieur et Madame Ernest Schmidt-Augsburger et leurs enfants, à Vevey,
Monsieur et Mme Norbert Schmidt-Bardet et famille, à Vevey,
Madame et Monsieur Albert Pidoux-Schmidt et leurs enfants, à Villars,
Madame et Monsieur Fritz Roth-Egger et leurs enfants, à La Chaux-de-Fonds,
ainsi que les familles Schmidt, Jeannerat, Gindrat, Borel, Coulaz et alliées, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances du départ pour le Ciel de leur bien-aimée épouse, mère, fille, belle-fille, sœur, belle-sœur, tante et parente.

Madame Hélène EGGER
née SCHMIDT

qui s'est endormie paisiblement Dimanche matin, à 11 heures, dans sa 29me année.

La Chaux-de-Fonds, le 19 juin 1916.

L'ensevelissement SANS SUITE, aura lieu **Mardi 20** courant, à 1 heure de l'après-midi.

Domicile mortuaire: rue du Puits 21.

La famille affligée ne reçoit pas.

Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 12548

Je pars pour un monde meilleur,
Chers parents séchez vos pleurs,
Mes tourments sont soulagés,
Mes souffrances sont terminées.

Madame et Monsieur Jules Porret-Reif et leurs enfants, Lucie, Violette, Bluette, Adrien, Angèle, Henri, John et Irène, Mademoiselle JeanneReif, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de leur chère et regrettée fille, sœur, nièce et parente,

Mademoiselle
Marguerite-Blanche PORRET

que Dieu a rappelé à Lui, dimanche, à 2 1/2 heures du matin, à l'âge de 22 ans, après une courte et très pénible maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 19 Juin 1916.

L'enterrement AVEC SUITE, aura lieu **mardi 20** courant, à 1 heure de l'après-midi.

Domicile mortuaire: Rue des Bois 2.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 12563

Madame **Elise Rufer-Læderach.** ses enfants et petits-enfants, ainsi que les familles alliées, remercient de tout cœur toutes les personnes qui, de près ou de loin, leur ont témoigné tant de sympathie pendant la douloureuse séparation qu'ils viennent de traverser. 12532

Ne crains point, car je t'ai rachetée et je t'ai appelée par ton nom; tu es à moi.
Esaïe XLIII, 1.

Monsieur et Madame Théophile Payot-Grosjean. Mesdemoiselles Madelaine et Suzanne Payot, Julien et Jaques Payot, les familles Payot, Grosjean, Vuilliomenet, Girard et leur parenté, ont le pénible devoir d'annoncer à leurs amis et connaissances la mort de leur bien-aimée fille, sœur, petite-fille, nièce et cousine,

Henriette-Hélène PAYOT

que Dieu a rappelée auprès de Lui samedi, à 11 h. du soir, à l'âge de 10 ans.

La Chaux-de-Fonds, le 19 Juin 1916.

L'incinération aura lieu **Mardi 20** courant, à 2 h. après midi.

Il n'y aura pas de suite.

Domicile mortuaire: rue du Parc 12.

Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 12582